

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et de langues
Département du Français



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention d'un diplôme en Master II en langues et
littérature française

Option : Didactique des textes

Thème

L'enseignement du discours rapporté en classe
de 4^{ème} AM : Cas des élèves du CEM « Base 6 »
de la ville de Tizi-Ouzou

Réalisé par:

M^{elle}: ATAL Zahia

M^{elle} : BOUSSAID Farida

Encadré par :

M.HADJ MOUSSA Moussa

Examiné par :

M^{me} TACINE Fadila

M^{me} KHELOUI Nacera

Promotion: 2016/2017

****REMERCIEMENTS****

*Avant tout, nous remercions le bon Dieu tout puissant de
nous avoir donné la force et la patience d'arriver
au bout de notre travail*

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements pour à
promoteur Monsieur Hadj-Moussa Moussa qui a bien voulu
accepter de diriger notre travail*

*Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la
réalisation de ce travail.*

Farida. B et zahia. A

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ *Mes chers parents Saïd & Dahbia*
- ❖ *Mes chers frères et mes chères sœurs;*
- ❖ *Ma binôme Zahia, ainsi que sa famille;*
- ❖ *Tous (-tes) mes amis(es)*
- ❖ *Tous mes proches et tous ceux qui me connaissent.*

fariqa.b

Dédicaces

Je dédie ce mémoire :

*À mon cher père et à ma chère mère, qui m'ont encouragée et
soutenue tout au long de mes études.*

*À mes chers frères Djamel et Mohamed, que dieu les gardent et
que leur vie soit pleine de réussite.*

*À mes très chères sœurs, Zahra et sa petite princesse Marwa,
Ouassila et Ouahiba. Je leur souhaite beaucoup de bonheur et de
joie dans la vie.*

*À tous mes amis (e) surtout ma chère amie « Farida » qui m'a
beaucoup aidée.*

ZAHIA



Introduction

Générale

Introduction générale

Le présent mémoire relate un travail de recherche entrepris pour l'obtention d'un diplôme de Master en didactique du français. Il se rapporte à la discipline de la grammaire. Depuis longtemps la grammaire fait l'objet d'un enseignement scolaire, un enseignement dont une partie provient du manuel et une autre partie des échanges communicatifs, de l'interaction entre enseignant et apprenants.

Dans une situation d'apprentissage de la grammaire, les difficultés d'assimilation des règles sont forcément présentes. Ces difficultés peuvent être un point de départ pour faire apprendre la grammaire. La maîtrise progressive des notions à étudier s'acquiert dans des contextes toujours significatifs. L'élève apprend à s'exprimer dans des formes de discours de plus en plus variées, de plus en plus complexes.

Certaines formes grammaticales du français sont faciles à acquérir, d'autres, telles que les règles d'emploi du discours rapporté, nécessitent plus de temps d'étude, plus d'exercices. Le thème du discours rapporté appartient au champ de la grammaire de la phrase. Selon I. Rosier, le discours rapporté est un phénomène grammaticale : « englobe les manières de rapporter, d'interpréter et de faire circuler la parole d'autrui »¹ discours rapporté comprend trois types : le discours direct, le discours indirect, le discours indirect libre.

Notre problématique est de chercher les meilleurs procédés pour l'enseignement de ces trois types de discours. Notre mémoire de recherche s'intitule : « L'enseignement du discours rapporté chez les élèves de 4^oA.M : Cas des élèves du CEM « Base 06 » de la ville de TIZI OUZOU ».

Nous avons choisi ce thème au vu des difficultés multiples rencontrées par les apprenants, et par conséquent par l'enseignant dans sa tâche. Cela nous a poussées à nous poser les questions suivantes :

- Comment peut-on enseigner le discours rapporté pour les élèves de 4^oA.M ?
- A quel degré les élèves maîtrisent-ils les règles de transposition entre le discours direct et le discours indirect ? Quelles difficultés rencontrent-ils?
- D'où proviennent ces difficultés ?
- Quelles sont les solutions qu'on peut envisager?

Nous supposons que ces difficultés sont dues :

1- A la méthode d'enseignement utilisée pour le discours rapporté. Nous essaierons donc de réfléchir sur cette question afin de trouver des réponses adéquates.

¹ Laurence ROSIER, (2008), le discours rapporté *en français*, éditions Ophrys, paris, 2008, (p. 137).

2- Au temps consacré à l'enseignement de la grammaire (est-il suffisant ou insuffisant ?)

3- A la complexité du système grammatical du français, en particulier la complexité du système verbal et du système adjectival.

4- Au manque de motivation chez les élèves, dû à l'aspect routinier des exercices. Certains enseignants se contentent de faire apprendre les règles.

5- Aux interférences linguistiques (entre le kabyle, l'arabe et le français).

Le choix de ce thème fait suite à l'observation de lacunes chez les apprenants dans le domaine de l'application des règles grammaticales qui gèrent le fonctionnement du discours rapporté.

En qualité d'étudiantes en langue française, nous pouvons être appelées un jour à faire partie du corps enseignant ; nous trouvons qu'il est important d'avoir une idée sur les difficultés qui nous attendent, sur la source de ces difficultés pour pouvoir y remédier. La détermination de ces difficultés et leur explication permettront d'aider les apprenants à bien maîtriser la langue.

Afin de répondre aux questions ci-dessus, nous avons effectué quelques recherches théoriques sur la notion de discours rapporté et les règles de son fonctionnement. En outre, nous avons procédé à des observations de classe, suivies d'une évaluation-test.

Le présent mémoire s'articule sur trois objectifs prioritaires : définir la terminologie liée au discours rapporté, analyser et décrire les erreurs rencontrées par les apprenants, traiter des solutions et des remédiations.

Tenant compte de ces trois objectifs, nous avons décidé de structurer notre mémoire comme suit :

Une partie théorique qui se compose de trois chapitres : Concepts clés liées au discours rapporté. Grammaire du discours rapporté. Méthodologies d'enseignement de la grammaire.

Puis une partie pratique qui se compose de deux chapitres : Considération d'ordre méthodologique et Observations de classe, Évaluation-test.

CHAPITRE I

*Concept clés se rapportant au
Discours rapporté*

Dans ce premier chapitre nous voulons présenter les définitions d'un ensemble de concepts liés à notre sujet. Nous pensons qu'il est utile de faire le point sur certaines notions avant de traiter l'enseignement du discours rapporté.

1. Définition des concepts clés

1.1 L'enseignement

Dérivé de verbe enseigner, avec le suffixe nominal "ment", l'enseignement est un moyen qui permet l'apprentissage. Gage, définit l'enseignement comme « *Toute forme d'influence impersonnelle ayant pour but de changer les manières dont d'autres personnes peuvent ou pourront se comporter* »¹. L'enseignement est une pratique éducative qui vise à développer les connaissances d'un individu par le biais de la communication orale et écrite à l'aide d'un enseignant transmetteur de ces connaissances à l'apprenant.

1.2 L'apprentissage

C'est une situation où l'apprenant adhère un processus involontaire ou volontaire. BON définit l'apprentissage comme un « *Processus d'acquisition d'un comportement nouveau, d'un savoir ou d'un savoir-faire, de compétence, d'aptitudes, par des exercices répétés ou conditionnement (entraînement)* »² Cela veut dire, que l'acquisition d'un savoir est fondé sur la répétition des exercices ou apprendre par conditionnement (le cas de behaviorisme) qui met l'accent sur la modification d'un comportement qui amène à conclure qu'il ya un apprentissage.

L'apprentissage est un ensemble de mécanisme menant à l'acquisition d'un savoir. L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant. On peut opposer l'apprentissage à l'enseignement dont le but est de dispenser des connaissances, l'acteur de l'enseignement étant l'enseignant.

1.3 Discours

Selon E.BENVENISTE, le discours est défini comme « *Toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière* »³.

¹ - Gage (1963). *Ancien livre de bibliothèque* (p.21).

² -BON, D. (2004). *Dictionnaire des termes de l'éducation*. De Vecchi. (p16).

³ -BENVENISTE.(1974) *Problème de Linguistique Générale* (P.242).

Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté.

En linguistique, le discours est un ensemble de mots qui peut être étudié sous divers points de vue :

- Analyse du discours.
- Grammaire scolaire.
- Discours et récit.

Avec KERBRAT-ORECCHIONI, le discours c'est un « *Langage mis en action* ». ⁴

Cela veut dire que le discours doit aboutir à une influence sur son interlocuteur.

Il est difficile de circonscrire le concept de discours à travers cette diversité de définition, il y a néanmoins une évidence : « *Le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison 'informations linguistiques et situationnelles* ». ⁵

a- Discours vs énoncé

L.GUESPIN, définit le discours par opposition à l'énoncé. Il considère l'énoncé comme une « *Suite de phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne* » ⁶. En d'autres termes, le discours est lié à la complexité des échanges langagiers. Il vise à convaincre, en s'adressant à un interlocuteur dans une intention donnée.

b- Discours vs récit

Dans une narration, E. Benveniste distingue entre deux modes d'énonciation : le discours et le récit.

a. Le discours

Le discours serait tout énoncé, écrit ou parlé, manifestant l'énonciation, supposant un émetteur et un récepteur, avec chez le premier l'intention d'agir sur son interlocuteur. Selon " E.BENVENISTE ", le discours « *Est le langage mis en action, nécessairement entre partenaires* » ⁷. c'est à dire il faut avoir un locuteur qui s'adresse à un interlocuteur. Le discours suppose la présence de deux interlocuteurs : un locuteur et un allocutaire.

Les indices du discours :

« MOI-ICI-MAINTENANT » en constituent le cadre essentiel.

- . 1 ère et 2ème personne
- . Tous les temps (sauf l'aoriste), mais surtout le présent, le futur, le passé composé.
- . Adverbes et compléments circonstanciels de temps.

⁴- KERBRAT-ORECCHIONI, (1993) Dans BOUGNOUX, (P.219).

⁵-ROULET, FILLIETTAZ et GROBET(2001), *Sciences pour la communication*. (P.12

⁶-L.GUESPIN, (1971) « Problématique des travaux sur le discours politique », *Langage* n°23 : 3-24.

⁷- E-BENVENISTE. (1974)*Problèmes de linguistique générale*. Paris, Gullimard T.1, P.258

Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté.

. Mots avec sèmes évaluatifs, émotifs ou modélisation .ex : (Peut-être).

b. Le récit

Le récit comprend les passages caractérisés par l'effacement du sujet qui parle. E-BENVENISTE fait ces constats pour ce mode dénonciation : « *Les événements sont posés comme ils se sont produits à mesure qu'ils apparaissent à l'horizon de l'histoire ; personne ne parle ici ; les événements semblent se raconter eux-mêmes.* »⁸

Les indices du récit :

- Utilisation de 3ème personne « il ».
- Le système temporel du récit et celui de passé : passé simple, imparfait, plus que parfait et passé antérieure.
- Les adverbes de temps ont un rapport avec le passé : ce jour là, le lendemain... etc.

E. Benveniste nous invite à faire la distinction entre l'intersubjectivité du discours et la subjectivité du récit.

1.4 Le discours rapporté :

Nous pouvons constater que le discours rapporté est une appellation contemporaine. Elle est apparue dans la deuxième moitié du XXe siècle, selon L. Rosier. Auparavant, l'appellation de discours rapporté n'était pas utilisée. On parlait de « style direct » et de « style indirect » : « *C'est donc au XVII siècle que l'on trouve la première attestation d'un traitement grammatical de l'opposition entre discours direct et discours indirect, avec un privilège accordé à la forme indirecte* »⁹.

D'après cet auteur, les linguistes francophones ont emprunté la notion de « *discours rapporté* » à l'anglais « *reported speech* ». Les termes sont bien adaptés sémantiquement. Cependant, en anglais, « *reported speech* » n'englobe que le discours indirect, alors que le « discours rapporté » en français englobe les 3 formes de discours.

Le verbe "rapporter ", n'est pas choisi par hasard, il ya beaucoup de verbes qui pourraient être employés à sa place .Ce sont par exemple les verbes comme "redire", "représenter" etc. Selon Rosier le verbe « rapporter » signifié : « *Attribuer à une autre source énonciative, de façon*

⁸- (Idem. P241).

⁹-L.ROSIER, (1999) *Le discours rapporté, histoire, théorie et pratique.* (P.27)

Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté.

univoque ou non ». ¹⁰ Le discours rapporté présente un dire (une chose, un énoncé, une pensée) antérieur à l'échange entre les interlocuteurs.

Rapporter signifie donc : « *À la fois citer, c'est à dire reproduire intégralement un segment dit ou écrit, mais aussi résumer, reformuler, voir, évoquer ou interpréter un discours* » ¹¹

Il n'est pas facile de définir cette notion clé de notre travail. Le discours rapporté peut signifier pour de nombreux auteurs linguistes et grammairiens, des choses plus ou moins différentes.

D'après " GAUVENT ", rapporter un discours signifie le « *réduire à ces simple mécanisme morphosyntaxiques, et que le fait de rapporter des paroles est un phénomène extrêmement complexe qui suppose deux situations de communication, la première ayant suscité un acte de parole, et la deuxième permettant la reprise de ces paroles dans des conditions et à des fins que l'on devra préciser* » ¹². Cela veut dire pour il ya des conditions qui doivent être respectés pour rapporter les paroles d'autrui.

On parle de discours rapporté également lorsqu'une personne rapporte ses propres paroles. Généralement, le discours rapporté englobe trois façons différentes de rapporter : ce sont le « discours direct », le « discours indirect » et le « discours indirect libre ».

a. Le discours direct :

Les paroles sont rapportées comme elles ont été prononcées. Ces paroles sont annoncées à l'aide d'un verbe introducteur.

Selon le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* de Dubois et al, on parle de discours direct « *Quand un narrateur, répétant les paroles de quelqu'un, les reproduit telles qu'elles ont été dites* » ¹³.

Les caractéristiques du discours direct sont:

- Les paroles rapportés sont généralement introduites à l'aide de verbes dits « introducteurs », dont les principaux sont les suivants :

¹⁰- L.ROSIER, (2008) Le discours rapporté en français. (P.18)

¹¹ -Idem (P.3).

¹² GAUVENET, (1976), *QU'ON DIRA-TON ? Du discours direct ou discours rapporté. École Normale Supérieure de Saint-Cloud .In- 8, brouché* (p.9).

¹³ - Dubois et al, (1944), *Lisons petits amis .Imprimerie Nouvelle.* (p151).

Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté.

Admettre, affirmer, ajouter, annoncer, assurer, avertir, confirmer
Constater, crier, déclarer, démentir, dire, expliquer, indiquer, jurer,
Objecter, préciser, prévenir, promettre, proposer, remarquer, répéter, répondre,
répliquer, suggérer, demander,... etc.

Exemple :

Le professeur *annonce* : « vous avez bien travaillé ».

- Comme ponctuation, les paroles sont insérées entre des guillemets (« »), annoncées par deux-points (:); le point d'interrogation (?) indique qu'il s'agit d'une question et le point d'exclamation (!) indique un sentiment, une émotion (l'étonnement...)
- À l'écrit, dans les phrases interrogatives, on utilise généralement l'inversion du sujet.

Exemple : Il me demande : « Manges- tu des sucreries ? »

Il me demande si je mange des sucreries.

b. Le discours indirect :

Au discours indirect, on rapporte les paroles du personnage qui parle avec un contenu que le narrateur a compris. Il est conçu comme un fait qui reproduit exactement une énonciation.

Le discours indirect selon RIEGEL, «*Se construit comme une proposition subordonnée, qui est complètement d'un verbe principal signifiant "dire" ou "penser" »*.¹⁴ Le discours direct est conçu comme un fait qui reproduit exactement une énonciation.

Les caractéristiques du discours indirect sont :

- On introduit l'énoncé à l'aide de "que", "si», un mot interrogatif, ou la préposition "de".
- Dans le discours indirect, on doit changer les pronoms (personnels, possessifs,... etc.) et les références de temps et d'espace si nécessaire.

Exemple : Discours direct → Le professeur leur annonce : « Vous avez bien travaillé ».

Discours indirect → Le professeur leur annonce qu'ils ont bien travaillé.

Lors du passage du discours indirect au discours direct, le verbe introducteur du discours direct devient verbe de la proposition principale et le verbe des paroles devient celui de la subordonnée dans le cas d'une phrase de type déclaratif ou interrogatif. Exemple :

Énoncé déclaratif : Il m'avait informé : « ce soir il va pleuvoir »

Il m'avait informé que ce soir-là il allait pleuvoir.

¹⁴ - RIEGEL et al, (1994). *Grammaire méthodologique du Français In Broché* (p.598).

Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté.

« Avait informé » : verbe de proposition principale.

« Allait pleuvoir » : verbe de la proposition subordonnée.

- S'il s'agit d'un énoncé injonctif, le verbe introducteur est toujours maintenu, mais le verbe de parole du discours direct devient infinitif précédé de la préposition "de" au discours indirect. Les deux phrases de départ deviennent une phrase simple.

Exemple : Le mendiant me demande : « Donnez-moi à manger! ». (Discours direct).

Le mendiant me demande de lui donner à manger. (Discours indirect).

c. Le discours indirect libre :

Le discours indirect libre est la troisième forme de base du discours rapporté. Les paroles sont rapportées, comme au discours indirect mais sans rattachement explicite au locuteur (absence de verbe introducteur, les paroles ne se retrouvent pas dans une subordonnée). Selon " HENDRICH, le discours indirect libre : « *Est un moyen linguistique du style littéraire* »¹⁵. Nous pouvons dire que le discours indirect libre est une manière de rapporter des paroles intermédiaire entre le discours direct et le discours indirect.

1.5 Grammaticalisation des discours direct et indirect.

Le discours rapporté a évolué à travers les siècles. Les premières mentions des discours direct et indirect se trouvent dans la *Grammaire générale et raisonnée* de Port Royal du XVII^e siècle, qui aborde « le discours d'autrui » : « *Cette manière de joindre la proposition par un infinitif ou par le quod &¹⁶ le que, est principalement en usage quand on rapporte les discours d'autrui* »¹⁷

Cette grammaire privilège la forme indirecte par rapport à la forme directe, « *Parce que la forme directe paratactique (sans lien syntaxique explicite), juxtapose deux énonciations et menace l'unité de la prédication. Dès lors, le discours n'est là que pour être « transformé » en discours indirect.* »¹⁸

Au XVIII^e siècle, la grammaire générale s'occupe du discours indirect en traitant le rapport entre proposition principale et la subordonnée. Nous avons aussi des grammairiens et des écrivains qui réfléchissent sur le discours direct au niveau de la ponctuation. BEAUZEE définit le discours direct comme « *Un usage universel et fondé en raison de mettre les deux points après qu'on a annoncé un discours direct que l'on va rapporter, soit qu'on le cite*

¹⁵ - HENDRICH.J, (2001).Fraus (édition précédente, Prada SPN .1991) (P.662).

¹⁶- C'est ainsi que c'est transcrit dans le texte. Nous n'avons pu retrouver la première source.

¹⁷ -*La Grammaire générale et raisonnée de Port- Royal* (P.353).

¹⁸ Laurence Rosier (2008), *Le discours rapporté en français* (P.12).

Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté.

*comme ayant été dit ou écrit, soit qu'on le propose comme pouvant être dit ou par un autre ou par soit-même ».*¹⁹

Par la suite, MARMONTEL rajoutera l'usage des tirets pour le discours direct (DD) : « *Le lien du discours direct avec les marques de ponctuation et les signes typographiques est donc consacré et le DD est aussi envisagé comme une forme textuelle (le dialogue) et non restreint à une phrases* ». ²⁰

Dans la grammaire scolaire du XIX, le discours direct est utilisé pour étudier la ponctuation, et le discours indirect (DI) pour étudier les subordonnées : « *Le DI sera traité au chapitre des complétives et le DD, réduit une affaire de marques graphiques, se verra intégré dans le chapitre ponctuation* »²¹.

Nous pouvons dire que les discours direct et indirect forment une certaine opposition. Ce qui nous intéresse c'est d'étudier leur fonctionnement et de trouver des solutions pédagogiques pour leur enseignement-apprentissage.

L'enseignement de discours rapporté est une tâche difficile qui nécessite une bonne maîtrise de la grammaire de la langue française.

¹⁹ -BEAUZEE(1971) *Grammaire Générale*, II, (P.613).

²⁰ -Laurence Rosier, (2008) *Le discours rapporté en français*. (P.12).

²¹- (Idem.P13).

CHAPITRE II:

Grammaire du discours

rapporté

Pour traiter la grammaire du discours rapporté, nous nous référons à L. Rosier : « Nous posons à la suite de Welmet, qu'une phrase est un énoncé + une énonciation. Dans cette optique, le DD met en place deux phrases et donc deux énonciations. Le DI met en place une phrase complexe donc une énonciation dans la phrase enchâssant et une énonciation intra-phrastique »¹.

Le style direct se compose de deux énonciations. Exemple :

- Il m'a dit : « je vais bien ».

Il s'agit de deux énonciations. Énoncé 1: Il m'a dit.

. Énoncé 2: Je vais bien.

À l'inverse, le discours indirect se compose d'une phrase complexe .Exemple :

. Il m'adit qu'il allait bien.

« Il m'a dit » : Proposition principale ; « Qu'il allait bien » = proposition subordonnée présentant l'énonciateur intra-phrastique.

1. Les transformations grammaticales du discours rapporté.

Le passage du discours direct au discours indirect nécessite plusieurs changements :

- 1- Changement de temps et de modes.
- 2- Changements de pronoms personnels.
- 3- Changement d'adjectifs et des pronoms possessifs.
- 4- Changements de pronoms et adjectifs démonstratifs.
- 5- Changements d'adverbes de temps et de lieu.

1.1. Changement de modes et de temps.

La règle à observer est énoncée par Grevisse comme suit : « Les faits qui, dans le discours direct, sont présents, passés ou futurs, sont dans le discours indirect, respectivement simultanés, antérieurs ou postérieurs relativement au moment du passé où le narrateur situe l'auteur des paroles rapportées. Conséquemment, quand la principale introductive est au passé, le discours indirect exprime les faits simultanés par l'imparfait, les faits antérieurs par le plus-que-parfait, les faits postérieurs par le futur du passé ou par le futur antérieur du passé »²

¹ -L.Rosier.(2008)Le discours rapporté en français.P48)

² - M.(1964) Grevisse, *Le bon usage*,8ème édition, Duculot (Par 1057, al. b).

La concordance des temps se fait en tenant compte du temps du verbe de la proposition principale (le verbe introducteur) et de l'état exprimé par le verbe de la proposition subordonnée.

La concordance des temps du discours rapporté est étudié dans la grammaire de Salins « *Le verbe opérateur est souvent à un temps du passé, ce qui est normal puisqu'il fait référence à un événement antérieur [...] cette transposition temporelle que subissent les verbes du discours direct, lorsqu'ils entrent dans un discours indirect, est appelée la concordance des temps* ». ³

Temps et modes	Discours direct	Discours indirect
Présent → Imparfait	Ex: Il m'adit : « J'habite à Alger »	Il m'a dit qu'il habitait à Alger.
Passé composé /passé simple → Plus que parfait	Ex: PC/ Il m'a dit : « j'ai achevé les révisions » PS/ Ma cousine m'a informé : « je réussis l'examen ».	Il m'a dit qu'il avait achevé les révisions. Ma cousine m'a informé qu'elle avait réussi l'examen.
Futur proche → Aller à l'imparfait+ infinitif	Ex: Il m'a informé : « je vais partir en France ».	Il m'a informé qu'il allait partir en France.
Passé récent → Venir à l'imparfait+ infinitif	Il m'a dit : « je viens d'arriver »	Il m'a dit qu'il venait d'arriver.
Futur → Conditionnel	Ex: La secrétaire déclara : « je démissionnerai ».	La secrétaire déclara qu'elle démissionnerait.
Imparfait → Imparfait	Ex: Ania disait : « je regardais la télévision ».	Ania disait qu'elle regardait la télévision.
Conditionnel présent/ passé → Conditionnel	Ex: Jean avait dit : « j'irai au cinéma dès que possible ».	Jean avait dit qu'il irait au cinéma dès que possible.

Il existe d'autres modes qui subissent des transformations lors du passage du style direct au style indirect, mais ils sont rarement utilisés à savoir :

³- Salins. (1996) Grammaire pour l'enseignement apprentissage du FLE. Edition/Broché, (P.94)

- Le subjonctif présent qui, dans le discours indirect, se met au subjonctif imparfait.

Exemple :

Il a dit : « Il faut qu'il apprenne » → Il a dit qu'il fallait qu'il apprît.

- Si le verbe de parole du style direct est au futur antérieur, il se met au conditionnel passé dans le discours indirect :

Il m'a confirmé : « Je serai arrivé avant toi ». → Il m'a confirmé qu'il serait arrivé avant moi.

En français moderne, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif ne sont pas usités. Seule la forme de la troisième personne du singulier persiste dans la langue écrite soutenue.

Les règles concernant les changements opérés lors du passage du discours direct au discours indirect sont établies par la grammaire scolaire.

Parfois ces règles ne sont pas appliquées. On tient compte du sens de l'énoncé. Par exemple, quand il s'agit d'une vérité générale :

Le médecin a dit : « La cigarette est nuisible pour la santé »

Si on applique la règle (le présent devient imparfait) = Le médecin a dit que la cigarette était nuisible pour la santé.

Nous pouvons dire aussi : Le médecin a dit que la cigarette est nuisible pour la santé.

En effet, L. Rosier mentionne que « *Le D.I présente les temps de la complétive au passé .Mais il est des cas où le D.I maintient un présent de vérité générale* ». ⁴

Les temps qui subissent des transformations :

Présent → imparfait

Futur → conditionnel.

Le passé simple /composé/ plus que parfait → Plus que parfait.

Si le verbe introducteur est au présent ou au futur simple le temps de verbe de la subordonnée ne change pas. Aucune modification ne s'impose :

Il lui assure : « Je suis sérieux ».

→ Il lui assure qu'il est sérieux.

Le professeur nous dira : « vous étiez attentifs ».

→ Le professeur nous dira que nous étions attentifs.

* Remarques :

Si le verbe introducteur est à un temps du passé (n'importe lequel) et que le verbe de paroles du discours direct est au présent, celui-ci devient à l'imparfait.

⁴ -L. Rosier,(2008) Le discours rapporté en français. (P.68).

Si le verbe du discours direct est au mode impératif, nous avons le choix entre deux possibilités:

1. Remplacer l'impératif dans le discours indirect par l'infinitif précédé pas une préposition.
2. Nous pouvons remplacer aussi l'infinitif par le mode subjonctif.

Exemple:

Il lui a demandé : « Reste chez toi ».

→ Il lui a demandé de rester chez lui. (Infinitif)

Nous pouvons dire aussi : Il lui a demandé qu'il reste chez lui.

La concordance des temps apparaît difficile à comprendre de prime abord, mais elle obéit à une certaine logique que l'on peut facilement comprendre.

1.2. Les modifications des indicateurs de temps et de lieu dans le style indirect.

En plus des changements de temps et de modes étudiés précédemment, le passage de style direct au style indirect nécessite encore les Modifications des marqueurs de temps suivants:

Discours direct	Discours indirect
Aujourd'hui	Ce jour_ là.
Hier	La veille
Avant - hier	L' Avant veille
Demain	Le lendemain
Après -demain	Le surlendemain
Cette semaine	Cette semaine -là'.
Ces jours-ci	Ces jours- là
En ce moment	À ce moment- là.
La semaine dernière	La semaine précédente.
le mois/L'année dernier(e)	Le mois /L'année précédent(e).
La semaine/ l'année prochaine	La semaine/l'année suivante
Dans deux jours	Dans deux jours plus tard /après.

Ses expressions sont appelées aussi les embrayeurs. Selon André Joly, les embrayeurs : « *Ce sont des mots qui expriment une représentation du temps en terme d'espace et ils jouent donc un rôle primordial dans la localisation spatio-temporelle* »⁵

⁵ -Selon André Joly (1987), cité en bibliographie.

1.3. Modification des pronoms personnels :

a. Les pronoms personnels sujets.

Les pronoms .P.S	Discours direct	Discours indirect
Je → il /elle	Exemple: Il m'a dit : « je suis occupé ».	Il m'a dit qu'il était occupé
Tu → je	Exemple: Il m'a demandé: « Tu partiras quand ».	Il m'a demandé quand Je partirais.
Vous → nous.	Exemple: Il m'a dit : « Vous êtes rapides ».	Il m'a dit que nous étions rapides.
Nous → nous	Exemple: Il m'a rappelé : « Nous avons étudié ensemble »	Il m'a rappelé que nous avions étudié ensemble.

."On" est un pronom de la troisième personne du singulier, il est employé à l'oral comme l'équivalent de "nous" .Dans ce cas il peut devenir "vous, ils, elles" au discours indirect, lorsque il ya un changement grammatical de personne .Donc les changements de pronom « on », dépend de contexte.

b. Les pronoms personnels compléments (singulier)

Pronoms personnels complément (singulier).	Discours direct	Discours indirect
Moi → lui	Exemple : Il m'a dit : « c'est moi qui ai fait l'exercice »	Il m'a dit que c'était lui qui avait fait l'exercice
Toi → moi	Exemple : Il me disait : « Ania va partir avec toi au manège ».	Il me disait qu'Ania allait partir avec moi au manège.
Lui/elle → lui/ elle	Exemple : Il me dit : « c'est lui le responsable ».	Il me dit que c'est lui le responsable.

c. Modifications des pronoms personnels compléments (pluriels).

Pronoms personnels compléments (pluriel)	Discours direct	Discours indirect
Nous → eux/elles/ils	Exemple : Il m'a dit : « À quel l'heure nous serons là ».	Il m'a dit à quel l'heure ils seraient là.
Vous → nous	Exemple: Il m'a dit : « Samedi vous viendrez au travail »	Il m'a dit que samedi nous viendrions au travail.
Eux /elles /ils → eux / elles /ils	Exemple : Il m'a dit : « Durant les week-end ils vont faire les révisions ».	Il m'a dit que durant le week-end ils allaient faire les révisions.

1.4. Modification des pronoms et adjectifs possessifs.

La transposition au discours indirect modifie le lien grammatical entre les personnes. Cela a donc une influence sur les pronoms et les adjectifs possessifs. Le tableau suivant indique les modifications en détails.

a. Adjectifs possessifs.

Les adjectifs possessifs indiquent à qui appartient la personne, la chose ou l'animal dont on parle. L'adjectif possessif est toujours placé avant le nom.

Adj. (singulier/ féminin et masculin)	Discours direct	Discours indirect	Adj. Pluriel	Discours direct	Discours indirecte
Mon → son Mes → ses	Exemple: Il m'a demandé: « donne moi mon livre ».	Il m'a demandé de lui donner son livre.	Mes → ses	Exemple : Elle m'a informée: « tu vas partir avec mes copains ».	Elle m'a informée que j'allais partir avec ses copains.
Ton → son tes → ses	Exemple : Il m'a dit : « ton père est venu ».	Il m'a dit que mon père était venu.	Tes → mes	Exemple: Il me dit : « je veux garder tes photos ».	Il me dit qu'il veut garder mes photos.
Son → son	Exemple: Je t'ai dit : « son cousin était malade »	Je t'ai dit que son cousin était malade.	Ses → ses	Exemple: Il m'a dit: « il va faire ses visites le plutôt possible ».	Il m'a dit qu'il allait faire ses visites le plutôt possible.
Notre → leur	Exemple: Il me déclare : « nous avons achevé notre travail ».	Il me déclare qu'ils ont achevé leur travail	Nos → leurs	Exemple: Il affirme : « je reviendrai avec nos amis ».	Il affirme qu'il reviendra avec leurs amis.
Votre → mon	Exemple: Il m'a dit : « je n'ai plus votre livre ».	Il m'a dit qu'il n'avait plus mon livre	Vos → nos	Exemple: Il m'a dit : « je n'ai plus vos exercices ».	Il m'a dit qu'il n'avait plus nos exercices
Leur → leur	Exemple : Il me dit: « il faut passer leur examen ».	Il me dit qu'il faut passer leur examen.	Leurs → leurs	Exemple : Elle m'informe : « je partirai avec leurs cousines ».	Elle m'informe qu'elle partira avec leurs cousines.

Remarque.

Ce tableau ne représente pas des transpositions stables et finales, nous avons traité les changements les plus fréquents selon le contexte. Autrement dit, selon les cas de manières à respecter la personne grammaticale à laquelle se réfère le discours indirect. Exemple :

Je te dis : « **mon** père est venu » → je te dis que **mon** père est venu.

Il ya pas de changements des adjectifs possessifs.

b. Transposition des pronoms possessifs.

Pronom possessif (singulier M/f).	Discours direct.	Discours indirect	Pronom possessif pluriel	Discours direct	Discours indirect
Le mien/la mienne → Le sien / la sienne	Exemple: Il m'a dit : « cette valise est la mienne »	Il m'a dit que cette valise était la sienne .	Les miens /les miennes → les siens /les siennes	Il fit : « j'ai perdu tous les miens ».	Il dit qu'il a perdu tous les siens .
Le tien /la tienne → le mien /la mienne	Exemple : Il me dit : « je connais ce village mais pas le tien »	Il me dit qu'il connaît ce village mais pas le mien .	Les tiens /les tiennes → Les miens /les miennes	Ana a dit : « ces bagues sont les tiennes ».	Ana a dit que ces bagues là étaient les miennes
Le sien /la sienne → le sien /la sienne.	Il pense : « la clé qui est sur la table est la sienne ».	Il pense que la clé qui est sur la table est la sienne .	Les siens / les siennes → les siens /les siennes	Elle m'informe : « Les ouvrages de Carla étaient les siens »	Elle m'informe que les ouvrages de Carla étaient les siens .
Le nôtre /la nôtre le leur /la leur →	Le président annonçait: « l'Algérie est la nôtre ».	Le président annonçait que l'Algérie était la leur .	Les nôtres → les leurs	Il déclarait: « les entreprises de ce quartier sont les nôtres ».	Il déclarait que les entreprises de ce quartier là étaient les leurs .
Le leur / la leur → le leur /la leur	Ali me dit : « cette montre est la leur ».	Ali me dit que cette montre est la leur .	Les leurs → les leurs.	Il m'a dit : « Ce n'est plus mes affaires, sont les leurs »	Il m'a dit que ce n'était plus mes affaires, étaient les leurs .

1.5. Transformation des démonstratifs.

Les démonstratifs ils reprennent un nom déjà mentionné, pour éviter la répétition.

a. Transformation des déterminants et pronoms démonstratifs singuliers (masculin et féminin).

Déterminant	D.D	D.I	Pronoms	D.D	D.I
Ce → Ce... là/ci	Il annonçait : « je recevrai mes amis ce soir ».	Il annonçait qu'il recevrait ses amis ce soir- là	Celui → Celui	Sandy dit. : « j'ai lu un roman comme celui de ma copine ».	Sandy dit qu'elle a lu un roman comme celui de sa copine.
Cet → cet -là/ci	Il me demande : « tu connais cet étranger ? »	Il me demande si je connais cet étranger- là .	Celle → celle	Elle a dit : « je n'ai pas de belle robe, j'ai mis celle de ma sœur ».	Elle m'a dit qu'elle n'avait pas de belle robe, et qu'elle avait mis celle de sa sœur.
Cette → Cette...- là/ci.	Il me dit : « nous allons trouver une solution à cette question »	Il me dit qu'ils vont trouver une solution à cette question- là .	Ce → Ce...- là	Il me dit : « j'ai acheté ce chien l'année dernière ».	Il me dit qu'il a acheté ce chien- là l'année précédente.

b. Transformation des déterminants et pronoms démonstratifs pluriels (masculin et féminin).

Pronoms (pluriel M/F).	D.D	D.I	Déterminant (pluriel)	D.D	DI
Ceux → Ceux...-ci ceux- là.	Il me dit : « des souvenirs me reviennent, surtout ceux de son enfance ».	Il me dit que des souvenirs lui reviennent, surtout ceux de son enfance ».	Ces → ces -ci Ces- là	Il pense : « ces enfants sont sages ».	Il pense que ces enfants là sont sages.
Celles → Celles ci/là.	Il m'a dit : « Voilà les fleurs fraîches sont celles de vase rouge ».	Il m'a dit que les fleurs fraîches étaient celles de vase rouge.			

Remarque :

"Ci" et "la" ne sont pas obligatoires devant un nom précédé d'un déterminant démonstratif, sauf si on veut préciser la proximité ("ci»), ou la distance (" là " »). Nous pouvons les employer aussi quand on veut comparer deux réalités. Ex:

Il m'a dit : « cette chemise est blanche, alors que la mienne est noire ».

Il m'a dit que cette chemise-là était blanche alors que la sienne était noire.

Dans ce cas, l'usage de « là » est obligatoire pour montrer l'éloignement dans l'espace et dans le temps de l'énonciation.

Lorsque le pronom démonstratif se trouve à la forme simple, il ne se réalise aucun changement du discours direct au discours indirect. Exemple :

Il m'a dit : « j'aime **celui** de gauche » → il m'a dit qu'il aimait **celui** de gauche.

En revanche, à la forme composée il faut changer les pronoms .Exemple :

Il m'a dit : « ces gâteaux sont délicieux ».

Il m'a dit **ces** gâteaux **là** étaient délicieux.

1.6 Autres Modifications : Le cas des interrogations directes/ indirect.

Pour former une interrogation directe on utilise les pronoms suivants :

Qui ? , quoi ? , où ? , pourquoi ? , comment ? , que ? Au style direct avec ces pronoms interrogatifs, on trouve aussi l'inversion du sujet. Au style indirect on garde ces pronoms et l'interrogation directe devient indirecte .Exemple :

Il me demande : « **où vas-tu ?** ». → Il me demande **où je vais**.

Quand la phrase du discours direct est à la forme interrogative, il faut changer Les mots interrogatifs dans la phrase du discours indirect (interrogation indirecte).

Nous avons les formes interrogatives suivantes :

Au style indirect **Est ce-que** devient "**Si**". Avec le gallicisme " est ce -que " l'inversion du sujet n'est pas autorisé. Exemple:

Style direct : Il m'a demandé : « **Est-ce que** tu viendras »

Style indirect : Il m'a demandé **si** je viendrais.

. **Qu'est ce que** au style indirect devient "**ce que**". Exemple:

Style direct : Il me dit : « Qu'est _ ce que tu veux ».

Style indirect : Il me dit **ce que** je veux.

. **Qu'est - ce qui** au style indirect devient "**ce qui**". Exemple:

Style direct : Il me demande : « **Qu'est _ ce qui** te chagrine ».

Style indirect : Il me demande **ce qui** me chagrine.

. **Qui est ce qui** au style indirect devient "**qui**". Exemple :

Style direct : Elle me demanda : « **qui est-ce qui vient ?** ».

Style indirect : Elle me demanda **qui** venait.

. **Les questions inversées (inversion du sujet)**. Exemple :

Style direct : Il lui dit : « **penses tu** que Lina reviendra ? ».

Style indirect : Il lui dit **s'il pense** que Lina reviendra.

. **Les propositions (à /sur /avec) + qui /quoi+ inversion du sujet** au discours indirect devient **proposition principale + préposition (à /sur /avec) + qui**. Exemple :

Style direct : Il m'a demandé : « **à qui** penses tu ? ».

Style indirect : Il m'a demandé **à qui** je pensais.

. **Les questions directs qui ne commencent pas par un pronom interrogatif** au style indirect **il n'aura pas de changement** on garde l'expression interrogative. Exemple:

Style direct : Il me demande : « **depuis quand** je suis là? ».

Style indirect : Il me demande **depuis quand** je suis là.

. Si le verbe introducteur est **interroger ou questionner**, ou l'interrogation est exprimée par "**qui est**", "**qui est_ ce**", "**c'est qui**", "**c'est quoi**", "**combien + préposition**" ...etc. Au style indirect, on garde les pronoms interrogatifs et on ajoute l'expression "**pour savoir**".

Exemple :

Il me **questionne** : « pourquoi je ris ? ». → Il me **question pour savoir pourquoi** je ris.

Il me demande : « c'est qui ce jeune homme ? ». Il me demande **pour savoir c'est qui** ce jeune homme.

Il m'a questionné : « combien d'oranges as- tu mangé ? » → Il m'a questionné **pour savoir combien** d'oranges j'avais mangé.

. Si le verbe de parole est à l'**impératif**, au style indirect devient **infinitif**. Exemple:

Il dit : « viens » → Il dit de venir.

. Si la **phrase du discours direct** comporte des expressions qui ne peuvent pas être facilement transposées au discours indirect le cas des **interjections, des onomatopées et des exclamations**. Celles-ci peuvent être traduites par d'autres procédés linguistiques. Parce qu'il n'y a pas de règle, il faut déterminer le sens de l'énoncé en se basant sur notre savoir linguistique. Exemple:

. Je ne te crois pas ! , rougit- elle de colère. Elle lui annonce, **en régissant** de colère, qu'elle ne le croyait pas.

. **Oh** qu'il est beau, soupira t'elle. Elle s'exclama, en soupirant qu'il était vraiment beau.

Les règles de transpositions de style direct au style indirect sont établies par des grammairiens et des linguistes à savoir L.ROSIER, DUBOI, RIEGEL, Grevisse, Chevalier, Etc.... ces règles sont fondée sur la logique , mais elles ne sont pas toujours stables , il faut prendre en considération le contexte .

CHAPITRE III

*Méthodologie d'enseignement
de la grammaire au collège.*

Dans ce chapitre, nous proposons un survol des méthodes d'enseignement de la grammaire. Evidemment, il est inévitable d'avoir un savoir grammatical pour apprendre une langue étrangère. Pour Idriss El-Fitouri, il est indéniable que la grammaire est « [...] *une discipline qui constituait pour nos grands-parents l'un des piliers de l'enseignement des langues* »¹. Donc la grammaire représente ainsi un outil et une aide pour améliorer l'apprentissage. C'est pour cette raison que nous mettons l'accent sur les différentes méthodes d'enseignement de la grammaire.

Cependant, la situation actuelle de l'enseignement de la grammaire a complètement changé. Il devient de plus en plus difficile, avec les tendances pédagogiques actuelles, qui visent un enseignement grammatical parcellaire, renonçant à un enseignement complet.

La langue française représente un certain nombre de particularités difficiles pour les apprenants étrangers, y compris algériens. Ces difficultés concernent aussi bien les formes verbales (la conjugaison) que les déterminants et substituts (articles, pronoms et adjectifs possessifs, démonstratifs ; les différents accords etc.) Donc il faut tenir compte non seulement de contenu de l'enseignement mais aussi de la méthode d'enseignement.

L'enseignement des langues a subi plusieurs changements à travers le temps. Afin d'améliorer les méthodes d'enseignement, plusieurs théories et approches ont été présentées, mais toujours avec des insuffisances. On peut distinguer globalement trois courants méthodologiques, que nous allons présenter brièvement.

1. L'enseignement de la grammaire selon la méthodologie traditionnelle

Historiquement la méthodologie traditionnelle « *est héritée de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec), basée sur la méthode dite de grammaire-traduction et en usage général dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du 19^e siècle* »². La méthodologie traditionnelle est la plus vieille des méthodologies d'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du XX^e Siècle.

L'objectif premier de cette méthodologie est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires où l'apprenant fait référence aux règles grammaticales qui lui

¹El fitouri, Idriss (2003) : Le point didactique. « Enseigner la grammaire du français aujourd'hui » in Grammaire et didactique du français, dans *Le Français dans le monde*, n°328, P 25-27.

² PUREN, Christian, (1988) *Histoire de la méthodologie de l'enseignement des langues*, CLÉ international, Paris (P.17).

ont été enseignées dans sa langue maternelle. D'après Carnaire et Raymond, « *la méthodologie traditionnelle est une méthodologie propice à former de bons traducteurs de textes littéraires* ». ³

Les caractéristiques de la méthodologie traditionnelle :

- Elle est centrée sur maître. Tout est étudié pour aider le maître à enseigner, et non l'élève à apprendre.
- la relation entre enseignant et apprenant n'est pas personnalisée. Elle ne dépasse pas le cadre professionnel et les spécificités individuelles des apprenants ne sont pas prises en compte.
- Le mode d'apprentissage est centré sur la mémorisation et la traduction des textes littéraires de la langue cible vers la langue source.
- Le système éducatif dans son ensemble est très normé. L'enseignement de la grammaire est très normatif.

L'enseignement de la grammaire avec la méthodologie traditionnelle se fait au début de l'apprentissage ensuite devient quelque chose de mental. Il n'est pas fait dans le but de développer les compétences de la communication, mais plutôt à des fins d'explication des textes littéraires.

L'enseignement de la grammaire, selon "Karshukova", se limite à un ensemble de « *règles et d'exceptions qu'on peut observer dans les textes et les phrases écrites en L2 et qu'on peut rapprocher des règles de L1* » ⁴. Autrement dit, la grammaire est basé sur l'étude de la structure grammaticale des textes littéraire en faisant la traduction de la langue cible vers la langue source.

L'enseignement de la grammaire selon la méthodologie traditionnelle est centré sur les parties du discours (article, nom, adjectifs etc.). L'enseignement de la grammaire est considéré comme une étude morale, puisqu'elle est basée sur l'apprentissage des règles théoriques d'une manière explicite dans la langue source, parfois d'une façon implicite quand c'est aux apprenants de décoder les règles grammaticales par la traduction de la langue cible vers la langue source.

La méthode traditionnelle permet aux apprenants d'apprendre beaucoup à propos de la grammaire, mais ils ne peuvent pas le mettre en application d'une manière efficace. Puren,

³- (Ibid., P.5)

⁴ -Karshukova, L, 2004 : Trois théories d'enseignement d'une langue étrangère : méthode traditionnelle, approche communicative et approche « fonctionnelle- notionnelle».

explique l'inconvénient de cette méthode traditionnelle en énonçant « *Cette inflation de l'enseignement théorique du latin écrit classique se fait aux dépens de l'apprentissage du latin parlé, comme le montre à l'époque la multiplication des plaintes concernant l'inefficacité pratique de cet enseignement* »⁵

2. L'enseignement de la grammaire selon les méthodes structuralistes

Le structuralisme tire son origine du cours de linguistique générale de (1920) de Ferdinand de SAUSSURE qui envisage d'appréhender toute langue comme un système dans lequel chacun des éléments n'est définissable que par les relations d'équivalence ou d'opposition qu'il entretient avec les autres. Cet ensemble de relations forment la structure. Les méthodes structuralistes s'attardant d'avantage sur la forme et la structure de la phrase. Les méthodes structurales englobent le behaviorisme, le distributionalisme, les méthodes SGAV ...etc. Les structuralistes cherchent à expliquer un phénomène à partir de la place qu'il occupe dans un système, suivant des lois d'association et de dissociation.

L'enseignement de la grammaire selon la méthode structurale implique de rassembler des corpus d'énoncé puis de tenter de classer tous les éléments du corpus selon leur différents niveaux linguistiques : les monèmes, les morphèmes, la catégorie grammaticale, les locutions nominales, les locutions verbales, et les types de phrases.

Les méthodes structurelles pour l'enseignement de la grammaire proposent des exercices structuraux basés sur une procédure ternaire stimulus réponse renforcement. Leur principe est de présenter tel phénomène grammatical non pas de façon isolée mais à l'intérieur d'une phrase complète où il se réalise naturellement. On attribue une importance soulignée au contexte. Il existe plusieurs variantes d'exercices structuraux, dont les principales sont :

. Exercice de transformation : Ce type d'exercice permet de passer d'une structure simple à une structure complexe. Ex: Il croit réussir → structure simple / Il croit qu'il va réussir → structure complexe.

Vue l'expansion de la langue anglaise qui est devenue la langue de communication internationale durant la seconde guerre mondiale, la situation de la langue française paraît critique. Afin de lutter contre cette expansion et de restaurer le prestige de la langue française, le gouvernement français lance un projet pour sa diffusion à l'étranger, d'où l'apparition des méthodes SGAV.

P. Gubérina de l'université de Zagreb et Paul Rivence de l'ENS de St-Cloud ont développé la méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV) de

⁵ - Puren, C. (2012). HISTOIRE DES MÉTHODOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères, suivant laquelle ils ont élaboré la méthode "Voix et Images de France". Les méthodes SGAV sont définies comme des méthodologies de la cohérence et construites autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Puren définit les méthodes audio-visuelles comme des « *méthodologies s'appuyant sur un ensemble d'ordre technique : S'organise autour d'un support audio-visuel* »⁶. Le support sonore est constitué par des enregistrements magnétiques, et le support visuel par des vues fixes (diapositives, dessins...etc.). L'enseignement de la grammaire est inculqué d'une manière implicite à l'aide d'exercices structuraux qui accordent une importance prédominante à la grammaire et particulièrement à la structure de la phrase « *La grammaire, même si elle est réduite à des automatismes syntaxiques que l'on acquiert inconsciemment, reste la préoccupation principale de ces méthodes, tandis que le vocabulaire n'est guère exploité* »⁷

3. L'enseignement de la grammaire selon l'approche communicative.

L'approche communicative, comme son nom l'indique, a pour préoccupation principale de doter l'apprenant d'une compétence de communication en langue étrangère (Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, 1982)

L'approche communicative est un courant didactique qui s'est développé en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie structuraliste (audio orale et audio-visuelle). "COURTILLON", définit l'approche communicative « [...] *apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver, en utilisant le code de la langue cible* »⁸.

À partir de cette définition, nous constatons que l'enseignement d'une langue étrangère doit prendre en compte les différentes composantes de la compétence de communication.

L'enseignement de la grammaire dans l'approche communicative est une façon d'améliorer la communication en construisant un savoir ainsi qu'une connaissance efficace des règles psychologiques, sociologique et culturelle qui va permettre de les employer d'une façon appropriée. L'apprentissage de la grammaire se fait avant qu'on puisse parler une langue.

Pour communiquer efficacement, l'approche communicative adopte des formes linguistiques à chaque situation de communication et à chaque intention de communication. L'enseignement se fait à partir d'actes de parole : par exemple, « donner des ordres, demander la permission

⁶ Puren (1988, P.284)

⁷ Jean -Marc DEFAYS et Sarah DELTOUR, (2003). (P.228).

⁸ COURTILLON .J. (1980), que devient la notion de progression, in le français dans le monde .(P.25)

...etc. ». Cette approche vise non seulement à connaître les règles grammaticales de la langue étrangère, mais aussi à savoir comment les employer.

En effet, l'objectif de l'approche communicative est de permettre aux apprenants de communiquer aisément et de façon efficace en langue étrangère. Pour cela une bonne maîtrise des règles grammaticales ne suffit pas à elle seule, mais doit être soutenue par une maîtrise de règles sociales et psychologiques d'emploi de la langue en question.

II. Conclusion:

Nous avons examiné le statut de la grammaire dans les différentes méthodologies d'enseignement des langues qui peut être mise en œuvre soit explicitement soit implicitement, malgré les divergences qui peuvent exister entre ces méthodes. , au final elles possèdent le même but "l'apprentissage d'une langue étrangère".

CHAPITRE I :

*Considérations d'ordre
méthodologique.*

Pour effectuer notre travail, il est nécessaire de construire un corpus d'étude pour atteindre les objectifs de cette recherche. Afin de recueillir un corpus adéquat à notre thème nous avons choisi les techniques de recherche suivantes:

1. L'Enquête

L'enquête est définie comme « *Une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus, et ce, dans le but de généralisation* »¹.

Autrement dit, on interroge une population ou un groupe sur un sujet particulier.

Selon R.GALISSON et D.COSTE l'enquête est conçue comme « *Investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème et consistant à recenser et à interpréter méthodologiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé* »²

L'enquête consiste à collecter des données afin d'expliquer une situation particulière et de trouver des solutions un problème posé autour des sujets d'une population déterminée.

Pour notre thème, l'enquête est la méthode la mieux indiquée. Nous avons effectué notre enquête au C.E.M Base 06 de la ville de T.O.

Il est difficile d'interroger tous les collégiens de cet établissement. C'est pour cela nous avons limité notre enquête seulement aux apprenants de la 4ème A.M.

2. Le choix de la population

Nous avons choisi les élèves de 4ème année moyenne pour plusieurs raisons:

Il s'agit d'une classe d'examen final B.E.M, nous voulons aider ces apprenants à bien maîtriser le discours rapporté. En plus Ces apprenants seront ainsi jours des futurs enseignants, nous désirons faire un éclaircissement pour éviter les éventuelles difficultés aux quelles ils seraient sur le terrain. Comme Il s'agit des élèves qui ont reçu sept(7) ans d'étude en langue française qui sont censés à maitriser suffisamment la grammaire du français.

¹ -R.GHIGLION et MATALON, (1985) *Les enquêtes sociologiques. Théorie et pratique Armand Colin, Collection U, Paris, P.11.*

² -GALISSON.R et COSTE.(1976) *Dictionnaire des Langues Etrangères, Hachette .P188.*

3. Le choix de l'établissement

Le choix de ce collège n'est pas fait par hasard. Nous avons pris en considération les causes suivantes:

Il s'agit d'un milieu urbain, en principe favorable à l'apprentissage des langues étrangères, car il offre plus de source de savoir. Afin d'éviter les déplacements entre l'université et l'établissement dans le but de gagner du temps.

Le niveau de la langue française à la ville de T.O est très augmenté par apport aux autres régions d'après notre expérience à l'enseignement.

4. L'Observation participante

Jean MASSONAT, définit l'observation participante comme « *Une démarche d'élaboration d'un savoir au service de finalités multiples, qui s'insèrent dans un projet global de l'homme pour décrire, comprendre son environnement et les événements qui s'y déroulent* »³

Autrement dit, l'observation est un acte volontaire et conscient en adoptant une posture de vigilance et une réflexion scientifique.

5. Le Test

Le test est défini comme « *Un instrument de mesure lié à la mise en œuvre d'une épreuve ou d'une série d'épreuve et fondé sur l'exécution d'une tâche bien définie, dont la notation numérique répond à des critères précis et à une exploitation statistique rigoureuse* »⁴. Ça veut dire que le test doit être valide et fidèle en gardant les mêmes critères pour les mêmes groupes testés.

Pour déterminer notre objet d'étude et de répondre à la question que nous avons posé au départ, à savoir "quelles sont les difficultés rencontrées chez les élèves de la 4ème A.M dans l'usage du discours rapporté "? Nous avons proposé aux apprenants deux séries d'exercices, ou' contenant les transformations possibles lors du passage du discours direct au discours indirect et vice-versa.

Il s'agit d'un test de contrôle qui va nous permettre d'évaluer les compétences des élèves.

Les exercices que nous avons proposés sont:

³ - Jean MASSONAT. (1977) *Les méthodes de recherche en sciences sociales*, Ed.HRW.

⁴ - R.GALISSON et D.COSTE, (1976) Dictionnaire de D.des. L, Hachette, p.p559, 560.

- **Premier exercice :**

Transformez les phrases suivantes du discours direct au discours indirect.

- 1- Il a dit : « je vais partir à Alger avec mon père ».
- 2- Le professeur a confirmé à ses élèves : « Vous aurez un examen demain ».
- 3- L'enfant affirmait : « J'ai fini mes devoirs ».
- 4- Il m'avait dit : « cette maison est à moi ».
- 5- Il me dit : « il connaît ton nom mais pas le mien ».
- 6- L'enseignant a annoncé : « Les élèves travaillent mieux ce matin ».
- 7- Je lui ai demandé : « est ce que tu viendras ? ».
- 8- je lui ai demandé : « qu'est ce qui te ferait plaisir ? ».

- **Deuxième exercice :**

Mettre ces phrases à la forme directe.

- 1- Il lui a dit de partir.
- 2- Il me demande depuis quand j'étudie dans cet établissement.
- 3- Elle lui a dit s'il croyait que Lina viendrait.
- 4- Il me questionne pour savoir pourquoi je ris.
- 5- Il m'a assuré qu'il allait régler ce problème là.
- 6- Il m'a demandé ce que je faisais.

Les exercices peuvent sembler insuffisants, il faut prendre en considération le facteur temps qui ne nous a pas permis de rajouter d'autres phrases ou exercices. Nous avons pu réunir un corpus de 60 copies .Nous pensons que c'est suffisant pour notre thème.

Nous avons fais référence à un ensemble des techniques méthodologiques dans le but de construire notre corpus et de recueillir des données fiables pour notre recherche.

CHAPITRE II

Observations des classes

Avant d'entamer la méthodologie d'enseignement du discours rapporté, nous présentons d'abord un petit résumé qui porte sur notre expérience dans cet établissement.

Notre objet d'étude est de déterminer la méthodologie d'enseignement de la grammaire plus précisément "méthodologie d'enseignement du discours rapporté" afin de combler les insuffisances et les difficultés rencontrées par les apprenants.

L'objectif d'enseignement de style direct et indirect sert à aider les apprenants à maîtriser la langue française à l'oral et à l'écrit.

La méthodologie d'enseignement diffère d'un enseignant à l'autre selon plusieurs paramètres et terme méthodologie, selon Jean PIERRE C.U.Q et ISABELLE GRUCA, désigne « *Un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthode. Le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent* ». ¹

Autrement dit, chaque enseignant à sa façon et sa manière d'enseigner en utilisant des méthodes, des techniques et des procédés particuliers.

1. Description de l'enquête

Nous avons mené notre enquête dans 3 classes de 4ème AM. Chaque classe se compose de 30 élèves (4. A.M1, 4.M.2, 4A.M3). Les deux premières classes sont prises en charge par M B.A (4A.M1 et 4.A.M2). La troisième classe par M.S.A (4.A.M3).

Présentation du stage

Ce stage présente pour nous une expérience d'appréhender le domaine de l'enseignement. Cette pratique de l'enseignement nous a permis de découvrir la réalité d'être sur le terrain et de faire face aux apprenants en intégrant la théorie à la pratique pour favoriser la compréhension et la participation des élèves.

Le lieu du stage

Nous avons effectué notre stage dans un établissement qui se situe à la ville de TIZI OUZOU dont le nom est intitulé Base 06. Il s'agit d'un nouveau établissement en attendant de l'attribuer un nom. Le terme Base 06 signifie aussi que cet établissement se compose de 19 salles.

- Ce C.E.M il accueille 400 élèves.
- Trois(3) enseignants en langue française.
- Tout travail sous la direction du directeur Monsieur Sadeg Kamal.

Les objectifs de notre stage

D'une part, cette expérience nous a permis de développer nos compétences professionnelles à l'enseignement et d'acquérir un niveau suffisant lors de la prise en charge d'une classe.

D'une autre part, nous avons cerné des objectifs personnels à atteindre qui sont résumés ainsi :

- Prendre conscience à la manière de transmettre le contenu (le savoir) par l'enseignant en mettant l'accent sur la méthode de l'enseignement du discours rapporté.
- Éclaircir les points qui posent des difficultés chez les apprenants lors de la transmission de cours.
- Évaluer des situations d'apprentissage adaptées aux besoins authentiques de l'apprenant.
- Prendre connaissance du milieu scolaire et comment se familiariser avec la prise en charge d'une classe.

- Déroulement du stage

Notre stage est déroulé en deux phases. Phase d'observation et phase de présentation de leçon par nous autant que stagiaires.

2. Méthodologie d'enseignement de discours rapporté selon les deux(2) enseignants :**A. Phase d'observation :**

D'abord, nous avons assisté aux séances portant sur le discours rapporté dans 3 classes par deux enseignants. Au départ nous étions tenues d'assister à des séances d'observation qui sont réparties ainsi :

- Dimanche le 26/02/2017.
- Lundi 13/02/2017.
- Mercredi le 15/02/2017.

Les 3 séances sont dispensées par M B.A. (4. AM1/ AM2).

Ensuite, deux séances dispensées par M S.A (4. A. M3).

Le discours direct et indirect est proposé dans le manuel scolaire : - Projet 2 "a fin de lutter contre certains fléaux sociaux, écrire un dialogue argumenté" ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir ».

Séquence 2:argumenté par le dialogue (p.110).

Les textes proposés à étude sont :

- Pour la compréhension orale : un dialogue argumenté entre adolescents ayant pour thème « le téléphone portable »p.112.

- Pour la production orale : un dialogue argumenté à partir de bulles (p.113).
- Pour la compréhension de l'écrit :

Texte n°1, « Quand je serai grand... ». D'après G. Feuillade et M. Moulin, Grammaire du texte au mot, Ed. Bordas. (P.115). Texte n°2, « Scène 3 ». D'après Eugène Labiche, Le voyage de Monsieur PERRICHON, Acte|||, scène 3,1860. (P.117).

Texte d'auto- évaluation : « Le prix de la liberté ». D'après ZIANI, Nouvelles de mon jardin, Édit. ENAG (P.138).

.Les séances portant sur le discours rapporté sont organisées ainsi:

- Les niveaux de langue.
- Les verbes de parole
- La ponctuation dans le dialogue.
- Le discours direct /indirect.
- La concordance des temps dans le discours rapporté.
- Les adverbes.

Les remarques:

Durant cette phase d'observation nous avons essayé de décrire la méthode d'enseignement utilisée par les deux enseignants de l'établissement où nous avons effectué notre stage. Nous avons pu avoir une idée de ce qu'est un enseignant animateur qui favorise une participation active des élèves de sa classe.

D'après elle, Mme .B.A. utilise la méthode communicative, en mettant l'accent sur l'interaction entre elle et ses élèves.

Fiche de travail: Discours rapporté.

- 1- Préambule: Donner des exemples sur les fléaux sociaux : tabagisme, la drogue, la violence,... Etc.
- 2- Présenter le style direct. Exemple: Le ministre de la santé annonce: « Le tabagisme provoque le cancer des poumons ».
- 3- Présenter le style indirect. Exemple : « Le ministre de la santé annonce que le tabagisme provoque le cancer des poumons ».
- 4- Dégager les caractéristiques de discours direct et indirect.
- 5- Quels sont les verbes introducteurs ?
- 6- La concordance des temps du discours rapporté.
- 7- Exercices 1,2,3 (P.120).

.Déroulement de la leçon en classe

On prend par exemple le sujet "le travail des enfants "l'enseignante pose la question aux élèves :
Que pensez-vous du travail des enfants ?.Quelques élèves répondent :

- C'est inhumain.
- C'est nuisible pour la santé.... Etc.

Par la suite chaque apprenant écrit sa phrase au tableau, exemple :

CYLIA : « c'est inhumain ».

MAKHLOUF: « c'est nuisible pour la santé »

L'enseignante efface les phrases pour que les élèves reproduisent les énoncés de leurs camarades, exemple :

- CYLIA pense que le travail des enfants c'est inhumain.
- MAKHLOUF pense que le travail des enfants est nuisible pour la santé.

Dans ce cas l'apprenant peut faire la distinction entre le discours de MAKHLOUF, CYLIA et leur reproduction par d'autre.

Les remarques des élèves :- La disparition des deux points Et les guillemets. Donc il s'agit d'un discours indirect.

- l'usage de « que »dans la reproduction des paroles parce qu'il s'agit d'un discours indirect.
- La présence des deux points (:) et les guillemets quand il s'agit d'un discours direct.

La deuxième séance est consacrée à la concordance des temps dans le discours rapporté. d'après Mme A.B pour mieux indiquer à ses élèves comment se font les changements du temps et de mode de style direct au style indirect, elle utilise un seul exemple de base eu utilisant seulement les modifications temporels.

Exemple :*Phrase 1- Sabrina m'informe : « la cigarette est mauvaise ».**

Les remarques des élèves :

- Le verbe introducteur est au présent de l'indicatif. Donc il n'aura pas de changement
→ Sabrina m'informe que la cigarette est mauvaise. 98% de réponses justes.

Phrase 2 - Sabrina m'a informé : « la cigarette est mauvaise »

Remarques des élèves :- verbe introducteur est au passé composé, donc il aura de changement.

- Le verbe de parole est au présent de l'indicatif (présent devient imparfait)
→ Sabrina m'a informé que la cigarette était mauvaise.

Dans ce cas on peut garder le verbe introducteur au présent de l'indicatif parce-que il s'agit d'une vérité scientifique.

40% de réponses justes /60% de réponses erronées.

***Exemple:**

- verbe introducteur à l'imparfait au lieu de passé composé

→ Sabrina m'a informé que la cigarette a été mauvaise.

Phrase 3- Sabrina m'informait : « la cigarette sera nuisible pour ta santé ».

Remarque des élèves :- verbe introducteur est à l'imparfait.

- verbe de parole est au futur, donc il aura des modifications (le futur devient conditionnel).

→ Sabrina m'informait que la cigarette serait nuisible pour ma santé. Parmi les soixante élèves (3 réponses justes).

Phrase 4- Elle m'a annoncé : « j'ai eu 20 à l'examen ».

Remarque des élèves :- verbe introducteur et verbe de parole au passé composé.

- Le passé composé devient plus que parfait → Elle m'a annoncée qu'elle avait eu 20 à l'examen.

À la fin les élèves réduisent le titre de la leçon ensuite l'enseignante passe à la dicté de la règle.

Observation de classe : Cette enseignante utilisé une méthode une méthode d'enseignement de grammaire implicite en passant de général pour atteindre le particulier.

Dans un deuxième temps, on a assistée une autre fois pour deux séances qui sont prises en charge par Monsieur "S.A" classe 4A.M3, dont on a découvert une aune méthode qui se diffère de la première. L'enseignant opte pour la méthode transmissive.

C'est à lui le monopole de la parole. Il est inspiré par des principes de la méthode traditionnelle. Il a préparé la fiche de travail suivante:

20/02/2017

- 1- Présentation du discours rapporté.
- 2- le discours direct et indirect (définitions).
- 3- Les verbes introducteurs: affirmer, ajouter, annoncer, informer, dire, demander...etc.
- 4- Modification au discours indirect

Les temps verbaux

D.D.	D.I
Présent.	Imparfait
Passé composé.	Plus que parfait
Futur simple.	Conditionnel passé
Futur proche	Aller à l'imparfait+
Imparfait	Infinitif

Les références de temps

D.D.	D.I
Aujourd'hui.	Ce jour là
Demain.	Le lendemain
Hier.	La veille.

- 5- Exercices 1.2.3(P.129).

Déroulement de leçon en classe :

Monsieur S.A à débiter la leçon en présentant directement le titre de la leçon, ensuite il à donner des définitions pour le style direct et indirect.

- Le discours direct consiste à rapporter les paroles de quelqu'un textuellement. Les paroles rapportés sont mises entre guillemets et introduites entre deux points. Exemple : « ma mère me dit: « les jeux vidéos sont stressants ».
- Le discours indirect consiste à rapporter les paroles de quelqu'un d'une façon indirect. Les deux points et les guillemets disparaissent, les pronoms personnels, possessifs, les adverbess...etc. Tout dépend de contexte.

A' la fin de la séance pour que l'objectif est atteint, l'enseignant demande aux élèves de restituer ce qui a été dit au début, ensuite il passe aux exercices.

La deuxième séance est consacrée à la concordance des temps du discours rapporté.

Pendant le stage nous avons assisté à 6 séances, la dernière constituant une récapitulation. Nous avons conclu que la méthode d'enseignement diffère d'un enseignant à l'autre ce qui nous a poussées à poser cette question pour les deux enseignants M A.B et M S.A (dans votre cours de grammaire, vous optez pour quelle méthode ? Justifier votre réponse?)

Madame "À.B" a répondu qu'elle utilise la méthode implicite en expliquant que c'est une méthode intelligente qui permet de faire travailler l'élève et d'attirer son attention. Tandis que Monsieur "S.A" opte pour la méthode explicite dans le but de favoriser une compréhension générale chez les apprenants et de ne laisser aucune place pour l'ambiguïté.

B. Phase d'application :

Cette phase c'est la plus difficile pour nous. Nous étions face à des apprenants. L'objectif était de mettre en œuvre nos connaissances et transmettre le savoir clairement à un public plein d'interrogations et de curiosité. C'est loin d'être facile.

Nous avons donc présenté une séance le Mardi le 17/02/2017. (11h jusqu'à 12h).

La deuxième séance s'est déroulée le Mardi le 17/02/2017.

Après avoir achevé les leçons du discours rapporté de la part des deux enseignants, nous avons pris l'autorisation d'organiser une séance récapitulative et ouverte pour tous les questionnements des apprenants. La réussite de cette phase de pratique est basée sur l'élaboration d'un feed-back vers la fin de la séance. Nous avons distribué deux sortes d'exercices dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ. Les élèves ont répondu sur des doubles-feuilles.

Le choix de la méthodologie d'enseignement dépendant de l'attitude psychologique de l'enseignant, de sa formation et du niveau des apprenants. La compétence de l'enseignant se situe au niveau de l'ouverture et de la souplesse pour faire face aux apprenants et réussir à capter l'attention de l'élève par la mise en œuvre de proportions adéquates en se modelant à la situation. Donc, l'enseignant adapte les méthodes, les techniques et les activités selon les besoins et le niveau du public qui est devant lui .Autrement dit, l'enseignant doit être flexible et savoir s'adapter aux différentes situations.

CHAPITRE III

Evaluation -Test

Dans cette partie de notre travail, nous nous sommes intéressées à l'analyse des erreurs Commises par nos apprenants dans le maniement de discours rapporté, Nous avons étudié un teste qui se compose de 60 copies en adoptant l'ordre suivant :

1- Le premier exercice consacré le passage du style direct au style indirect.

2- Le 2eme exercice consacré le passage de style indirect au style direct.

Pour des symboles graphiques nous avons suivi le code suivant :

- La lettre « E » désigne élève. Ex : 20E (20 élèves)

- P → Phrase

- P suivi d'un chiffre : ordre de Co-phrase dans ce teste : P1 → première phrase

- Les chiffres 1.....10 désignent le numéro de la phrase. Ex : P1 (première phrase).

- RE → réponse erronée

- RC → réponse correcte.

- EV → espace vide.

- VI → verbe introducteur

Pour bien réussir cette analyse de réponses des apprenants, Comme il ya dans chaque énoncé plusieurs éléments qui subissent des modifications, Nous avons dressé des tableaux pour faciliter l'analyse des erreurs commises par les élèves concernant les points suivants : la concordance des temps, les connecteurs, les pronoms personnels, les pronoms possessif, les adjectifs possessif, les adverbes...etc.

Afin d'évaluer le niveau de maitrise du style direct et style indirect par les apprenants, nous leur avons fait subir ces deux exercices :

1- Dépouillement des résultats du premier exercice

Dans cet exercice, il est demandé aux élèves de transformer les phrases au discours indirect.

De ce fait, il est important d'analyser leurs erreurs pour déterminer les difficultés rencontrées.

Tableau n°1 : La concordance des temps :

phrase	V. introducteur	temps	verbe	Réponses erronées	Réponses E		Réponses C		Espaces vides		total	
					NBRE	%	NBRE	%	NBRE	%	NBRE	%
P1	Passé composé	Future proche → aller à imparfait+infinitif	Vais partir → allait partir	Va, vais, vas, allais	46E	76.66 %	10E	16.66%	4E	6.66%	60	100%
P2	Passé composé	Futur simple → Conditionnel présent	Aurez → auraient	Aurent, aures, d'avoir, aurait, ont,	42E	70%	18	30%	0E	0%	60	100%
P3	Passé composé	Passé composé → Plus que parfaits	J'ai fini → avait fini	A, ai, ais, as	38E	63.33 %	16E	26.66%	6E	10%	60	100%
P4	Passé composé	Present → imparfaits	Est → était	Est, sera, et, s'est	34E	56.66 %	15E	25%	11E	18.33%	60	100%

P5	présent	Imparfait → imparfait	Connait → connait	Connaissait, connais, connaissais	31E	51.66 %	18E	30%	11E	18.33%	60	100%
P6	Passé composé	Présent → imparfait	Travaillent → travaillaient	Travaille, travaillent, travailler	29E	48.33 %	18E	30%	16E	26.66%	60	100%
P7	Passé composé	Futur simple → Conditionnel présent	Viendras → viendrais	Viendrai, viendra, vient, de venir, viendres	24E	40%	16E	26.66%	20E	33.33%	60	100%
P8	Passé composé	futur simple → conditionnel présent	Feras → ferait	Faisait, feras, fait, ferais, fais, faire	21E	35%	22E	36.66%	17E	28.33%	60	100%

Remarque :

D'après les résultats de ce tableau nous remarquons que si nous classons par ordre décroissant le nombre des erreurs commises, nous obtiendrons :

- La 1^{ère} phrase (futur proche → aller à l'imparfait +l'infinitif) : 46 RE.
- La 2^{ème} phrase (futur simple → conditionnel présent) : 42 RE.
- La 4^{ème} et la 6^{ème} phrase (présent → imparfait) : 34 et 29 RE.
- La 5^{ème} phrase (imparfait → imparfait) : 31 RE.
- La 7^{ème} la 8^{ème} phrase (futur → conditionnel) : 24 et 21 RE.

La concordance des temps pose des difficultés pour la plupart des élèves, Cela est dû à l'interférence des langues (français, kabyle et arabe), parce que la langue française a un système verbal temporel alors que le kabyle et l'arabe ont un système aspectuel.

EX : plutôt Dans la 1^{ère} phrase un élève kabyle dira : Asselmad yennayassen iynelmaden-is ades3un akayad ass lazeka.

Le verbe 'ades3un' est au futur simple qui devient un futur dans le passé (présent de Conditionnel).

- Il en est de même en arabe :

[gal echikh el talamid nta3ou 3endhoum elikhtibar ba3d ghedwa]

[ades3oun] → Vous aurez
 ↘ Ils auraient

Il ya des élèves qui ont gardé le futur

Ex : vous aurez → ils auront

Nous constatons aussi que les apprenants n'ont pas assimilés les problèmes morphologiques (conjugaison, terminaison).

Ex : P3 → Il avait

Il avai

Cet écart vient peut être de l'oubli de « t »

Il avait → Il avais

Il vient de problème de conjugaison.

En Arabe et Kabyle toutes les lettres se prononcent, tandis qu'en français beaucoup de lettres finals sont muettes.

Les marques de ponctuation :

(Les deux points ':', les guillemets « », les points d'interrogation...)

- Nous avons remarqué qu'un nombre élevé des apprenants ne respectent pas les marques de ponctuation ex P1 de 2^{ème} exercice :
- Il lui a demandé, pars → au lieu de mettre les : et les « », il a met juste une virgule.

Les verbes d'introducteur :

Pour bien mener cette tache, nous avons distingué des erreurs adéquates concernant le verbe d'introducteur, il ya des éléments qui ont fait la conjugaison pour les verbes d'introducteur,

- Ex P2 de 1^{er} exercice : l'enfant avait dit qu'il a finit ses devoirs.

Comme il ya des éléments qui ne confondent pas entre le verbe d'introducteur au passé où au présent.

- Ex P3 de 1^{er} exercice : il m'a dit : « cette maison est à moi ».

→ Il m'a dit que cette maison est à lui.

Le verbe d'introducteur est au passé et l'élève n'a pas fais la conjugaison pour le verbe de parole.

Tableau n °2 : les pronoms personnels

Style direct	Style indirect	RE	NBR RE	% RE	NBR RC	%	NBR EV	%
je	il	Je, ils	36E	60%	21E	30%	3E	5%
vous	ils	Vous, ils	32E	51.66%	29E	48.33 %	0	0%
je	il	Je, nous	29E	48.33%	31E	51.66 %	0	0%
tu	il	Tu, je	42E	70%	12E	20%	5	10%
te	me	Te, lui, le, je	26E	43.33%	34E	56.66 %	0	0%
moi	lui	La sienne, la cienne, moi	47E	78.33%	13E	21.66 %	0	0%

Commentaire :

Nous pouvons déduire de ce tableau que la fréquence des erreurs les plus importantes. Elles concernent les points suivants :

- la transformation du ‘je’ en style direct à ‘il’ en style indirect est très fréquente (36RE /60), des sujets ayant gardé le « je » tel qu’il est.
- la transformation du « vous » style indirect à « ils » en style direct (32RE) qui l’ont Transposées en « il », des apprenants ont gardé le « vous » tel qu’il est.
- la transformation du « tu » style indirect à « il » style direct, 42 élèves qui ont employé le « je » au lieu de « il » et des sujets ont gardé le je tel qu’il est.

Cela montre l'incapacité de ces élèves à manipuler le changement des pronoms personnels et les difficultés rencontrées au niveau de l'utilisation de ces derniers, Cela s'explique par la complexité du système pronominal du français. Ils ne maîtrisent pas les deux genres singulier pluriel, masculin et féminin, c'est pour cette raison qu'ils confondent entre le choix des pronoms personnels dans le passage du discours direct au discours indirect ou vs.

Tableau n°3 : Adjectifs possessifs :

Style direct	Style indirect	RE	NBR RE	%	NBR RC	%	NBR EV	%
mon	son	Mon, ma, mone	46E	76.66%	14E	23.33%	0E	0%
Mes	ses	Mes, ces, les miennes	37E	61.66%	19E	31.66%	4E	6.66%
ton	mon	Ton, son, votre	30E	50%	20E	33.33%	10E	16.66%

Commentaire :

D'après les résultats de ce tableau nous remarquons que les élèves ont eu des difficultés avec les adjectifs possessifs, nous avons remarqué que les réponses erronées enregistrent un pourcentage supérieur à celui des réponses correctes.

- Nous avons trouvé 46 RE à propos de « mon → son » et un nombre élevé ont gardé le « mon » tel qu'il est.
- Nous avons compté 37 erreurs à propos de « mes → ses » et certains ont laissé l'espace vide (4E).
- Nous avons enregistré 30 erreurs à propos de « ton → son » et 10 emplois des espaces vides.

Cela nous permet de déduire que les apprenants trouvent des difficultés dans les adjectifs possessifs, cela s'explique aussi par la complexité du système de détermination du français.

Ex : en français : mon stylo → en arabe : qalami

Tableau n°4 : L'usage des adverbes de temps et de lieu

Style direct	Style indirect	RE	NBR RE	%	NBR RC	%	NBR EV	%
demain	lendemain	Demain	31E	51.66%	15E	25%	14E	23.33%
Ce matin	ce matin là	Aujourd'hui Ce matin	22E	36.66%	19E	31.66%	19E	31.66%
hier	La veille	Hier, aujourd'hui	19E	31.66%	26E	43.33%	15E	25%

Commentaire :

D'après les résultats de ce tableau, nous constatons une difficulté de maîtrise des indicateurs de temps par nos élèves, les espaces vides sont très nombreux (48 E), Cela est lié à la complexité des adverbes dans la transformation de discours direct au discours indirect.

- L'erreur la plus fréquente est l'utilisation de « demain » au lieu de produire « lendemain » de style direct au style indirect (51.66%).-Nous avons compté un nombre élèves des écarts liés à l'adverbe de temps « la veille » (43.33%).

Tableau °5 : les connecteurs

phrase	connecteurs	Les Réponses erronées	NBR RE	% RE	NBR RC	% RC	NBR IV	% IV
P1	que	0	0	0%	60	100%	0	0%
P2	que	0	0	0%	60	100%	0	0%
P3	que	0	0	0%	53	88.33%	7	11.66%
P4	que	0	0	0%	60	100%	0	0%
P5	que	0	0	0%	45	75%	15	25%
P6	que	0	0	0%	48	80%	12	20%
P7	Si	Qu'es qu, ce qui	39	65%	5	8.33%	16	26.66%
P8	Ce qu'	Qu'est ce que	46	76.66%	9	15%	5	30%

Commentaire:

A première vue, nous relevons les connecteurs d'exercice suivants : si, ce que, que.

- Le fait que le connecteur « que » atteigne 100% de RC s'explique par sa grande fréquence dans l'usage oral du français.

Il semble aussi que des locuteurs utilisent abusivement : « je veux que je mange les fraises » au lieu de « je veut manger des fraises ».

- Par contre le mot de subordination « ce que » qui correspond à l'interrogation direct à « que » et « qu'est ce que » enregistre un grand pourcentage de RE (64%). Il est moins utilisé à l'oral, et l'énoncé utilisé a une structure plus rigoureuse qui donne

l'avantage de l'écrit que de l'oral.

Nous constatons un nombre plus élevé des sujets ayant gardé la phrase telle qu'elle est, en enlevant seulement les guillemets.

Ex : P8 : Il lui a demandé : « Qu'est ce qui te ferait plaisir ? »

→ Il lui a demandé qu'est ce qui lui ferait plaisir.

- L'adverbe interrogatif « si » : le « si » dans la 7^{ème} phrase, 39 apprenants ayant gardé « est ce que » au lieu de produire « si », il est fort possible qu'ils soient influencés par l'oral, ce qu'on appelle l'interférence de l'oral sur l'écrit.
- « ce qui » : Ici, nous constatons un nombre plus élevé d'erreurs commises qui relèvent de plusieurs types, des sujets ont laissé la phrase telle qu'elle est, en enlevant sauf les guillemets.

2-Dépouillement des résultats de 2ème exercice :

Tableau n°1 : La concordance des temps

phrase	Verbe introducteur	temps	verbe	Réponses erronées	Réponses E		Réponses C		EV		total	
P1	Passé composé	infinitif → impératif	De partir → pars	Part, par ,partis, partir	36	60%	20	33.33 %	4	6.66%	60	100%
P2	présent	présent → présent	t'étudie → j'étudie	T'étudies, etudes	41	68.33%	19	31.66 %	0	0%	60	100%
P3	Passé composé	imparfait → présent	Croyait → Crois-tu	A, ai, ais, as	38	63.33%	16	26.66 %	6	10%	60	100%
		conditionnel présent → futur simple	viendrait viendra →	Viendrai, viendre, va venir, viendrait, viendras, viendrais	36	60%	24	40%	0	0%	60	100%
P4	présent	Présent → présent	ris → ris	Rire, rit ,rait	34	56.66%	15	25%	11	18.33 %	60	100%
P5	Passé composé	conditionnel présent → futur simple	allait régler → vais régler	Avais régler, allait régler, ai régler...	32	53.33%	17	28.33 %	11	18.33 %	60	100%
P6	Passé composé	imparfait → présent	faisais → fais	Faisais, faisait, fais, faire	28	46.66%	19	31.66 %	15	25%	60	100%

Commentaire :

D'après les résultats de ce tableau nous avons remarqué que les apprenants trouvent des difficultés dans la transformation de style indirect vers le style direct.

Nous avons enregistré les points suivants:

- Le 1^{er} énoncé (infinitif→ impératif) :36 RE, des sujets trouvent des difficultés à l'impératif.
- Le 2eme énoncé (présent → présent) : 41 RE
- Le 3eme énoncé (imparfait → présent) : 38 RE, des sujets n'ont pas pris en Considération l'inversion de sujet.
- (Conditionnel présent → futur simple) : 36/60 RE
- Le 4ème énoncé (présent → présent) :34RE
- Le 5ème énoncé (conditionnel présent → futur) :32 RE
- Le 6ème énoncé (imparfait →présent) :28 RE

Nous avons compté un pourcentage supérieur des RE (58.33%) à celui des RC (30.94%)
Comme nous avons remarqué que les apprenants rencontrent des difficultés aux verbes d'introducteur.

Tableau °n2 : les pronoms personnels

phrase	Style direct	Style indirect	RE	NBR RE	% RE	NBR RC	%	NBR EV	%
P1			Tu, toi	32E	53.33%	25	41.66%	3	5%
P2	J'	T'	J e, j'	34E	56.66%%	21E	35%	5E	8.33%
P3	il	tu	Il,	29E	48.33%	26E	43.33%	5	8.33%
P4	je	tu	je	44E	73.33%	16E	26.66%	0	0%
P5	il	je	il	42E	70%	12E	20%	5	10%
P6	je	tu	je	26E	43.33%	34E	56.66%	0	0%

Commentaire:

Nous pouvons déduire de ce tableau que :

Nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont gardé les pronoms de style indirect tel qu'il est dans le style direct.

- Dans le 1^{er} énoncé un grand pourcentage des apprenants n'ont pas fait l'impératif (53.33%) qui correspond à (32 RE).
- Dans le 2^{ème}, 4^{ème}, 6^{ème} énoncé (je → te) :34, 44, 26 RE et un grand nombre des sujet ont gardé le « je »tel qu'il est.
- Dans le 3^{ème} énoncé (il → tu) : 29 RE, des sujets ont gardé le « il » tel qu'il est.
- Le 4^{ème} et le 6^{ème} énoncé (je → tu) :26 RE, des apprenants ont gardé le « je » tel qu'il est.
- Le 5^{ème} énoncé (il → je) :42 RE, des sujets ont gardé « il » au lieu d'utiliser « je ».Nous avons remarqué dans cet exercice que les apprenants n'ont pas fait la transformation pour les pronoms personnels, Cela déduire la non maitrise de ses dernier.

Tableau n°3 : Les connecteurs

phrase	D. indirect	D. direct	RE	NBR RE	%	NBR RC	%	NBR EV	%
P1	de	/	De	29	48.33%	24	%40	7	11.66%
P2	Depuis quand	Depuis quand	/	0	0 %	52	86.66%	8	13.33%
P3	si	/	si	25	41.66%	17	28.33%	18	30%
P4	Pourquoi	pourquoi	/	0	0 %	60	%100	0	%0
P5	-Que	/	Que	3	5%	57	95%	0	%0
	-Celà	-ce	Ce.....là	56	93.33%	4	6.66%	0	0%
P6	Ce que	Qu'est ce que, ...quoi	Ce que,	39	65%	21	35%	0	0%

Commentaire :

Nous pouvons déduire de ce tableau que les apprenants ne trouvent pas des difficultés à propos les connecteurs de l'interrogation « depuis quand, pourquoi » puisqu'ils atteignent un 52%, et 100% des RC.

- Pour « si » enregistre un pourcentage inférieur des RC (28.33%).
- Pour « que » enregistre un pourcentage supérieur des RC (57%).
- Pour ce.....là et ce que enregistrent un pourcentage inférieur des RC (6.66% et 35%).

Pour donner une synthèse sur les résultats obtenus et les données recueillies. Nous constatons que nos apprenants éprouvent des difficultés encore concernant la manipulation de discours rapporté, qui figurent même dans les programmes scolaire de 4ème A.M.

Notons par ailleurs, que nos apprenants trouvent des lacunes à propos de ce thème qui nous confirme la non maîtrise des règles de grammaire.

Les principales explications apportées aux erreurs commises sont :

- la complexité de la langue française (les pronoms, leur morphologie, leurs différentes Constructions' direct et indirect'
- la difficulté à comprendre et à maîtriser plusieurs niveaux d'énonciation.
- la langue maternelle de l'apprenant (kabyle, arabe) :

*le système pronominal : ex en kabyle : (nk) → moi, (ktch) → toi

(netta) → il, (kunwii) → vous

Ex en arabe : (ana) → moi, (anta) → toi

(howa) → il, (antom) → vous

*le système verbal et aspectuel, alors que celui de français est temporel.

-on ajoute aussi la faiblesse des apprenants qui ne maîtrisent pas certains pré-requis (les temps, etc....)

3- Confirmation et vérification des hypothèses

Afin de confirmer nos hypothèses émises au début de cette recherche, nous avons eu recours à cette étape pour vérifier comment nos élèves vont se familiariser avec ces nouvelles connaissances, de façon qu'ils puissent les réutiliser de manière efficace. D'après les résultats de dépouillement de deux exercices, nous avons arrivé à confirmer nos hypothèses de départ, donc les difficultés rencontrées chez les apprenants dans les changements de discours direct au discours indirect sont dues :

- À la méthode d'enseignement qui se diffère d'un enseignant à l'autre, où nous avons remarqué un pourcentage élevé de réponses justes chez les apprenants qui ont reçu des cours en élaborant la méthode communicative inversement des résultats issus de la méthode transmissive.
- Le temps consacré à l'enseignement de discours rapporté est vraiment insuffisant (trois séances).

Première séance : Présentation théorique de discours rapporté.

Deuxième séance : Les règles grammaticale de la transposition de discours direct au discours indirect.

Troisième séance : Une série d'exercice extrait de manuel scolaire.

L'enseignement de la grammaire avec une méthode inductive apparue mieux que la méthode déductive.

La complexité de système grammaticale de la langue française se pose d'énormes difficultés chez les apprenants à l'assimilation des règles grammaticales. Parfois, au non motivation de l'apprenant qui fait naître un grand problème non seulement pour la maîtrise de discours rapporté, mais aussi à l'ignorance totale de la grammaire. En plus le manque de la pratique en classe chez les apprenants, en satisfaisant de ce qui est proposé dans le manuel scolaire qui ne les permettent pas d'exercer leurs compétences et combler leurs lacunes. Il ya L'interférence entre les deux codes "Arabe " et" Kabyle" qui s'influence sur l'apprentissage du français qui est considéré étant une langue seconde.

4- Solutions et remédiations

Après avoir déterminé la source de ces lacunes, nous avons proposé les solutions suivantes :

- Nous avons conseillé aux apprenants d'étudier chez eux leur conjugaison et de mémoriser les verbes les plus courants. Il faut aux apprenants qu'ils consacrent le temps pour apprendre la conjugaison.
- Afin qu'ils comprennent le système pronominal (pronoms possessifs, personnels, ...etc.), nous avons réalisé une autre forme d'activité: l'apprentissage d'un poème pédagogique rythmé. En effet, il est préférable de varier les activités portant sur les mêmes difficultés en optant pour des activités ludiques. Par exemple :

Poème :

J'ai mis dans ma valise trois ou quatre chemises
 Mon foulard, ma casquette mon anorak et mon béret
 Mes balles et ma raquette mes pinceaux et ma palette

- Evidemment, on peut faire aussi des exercices supplémentaires.
- Pour les années suivantes, on peut prévoir de consacrer plus de temps à l'enseignement de discours rapporté.

a- les exercices de remédiation

Après avoir proposé les solutions et réalisé la séance de remédiation, nous avons fait un deuxième test pour les mêmes apprenants. Nous avons proposé les exercices suivants :

Exercice1: Transformer au discours indirect les phrases suivantes :

- 1- Il m'a confirmé : « Aujourd'hui je vais acheter un véhicule pour mon frère ».
 - Il m'a confirmé que ce jour-là, il allait acheter un véhicule pour son frère.
- 2- Elle nous a demandé : « Est-ce que nous irons en France cette semaine ? »
 - Elle nous a demandé si nous irions en France cette semaine-là.
- 3- Il a précisé : « je partirai quand elle sera venu ».
 - Il a précisé qu'il partirait quand elle serait venue
- 4- Il m'a dit : « j'ai habité ici pendant dix ans, demain je déménagerai »
 - Il m'a dit qu'il avait habité là pendant dix ans, le lendemain il déménagerait.

Exercice 2: Transformer au discours direct les phrases suivantes :

- 1- Elle dit aux élèves d'enter.
 - Elle dit aux élèves : « entez ».
- 2- Il a annoncé qu'il avait perdu son père l'année passé.
 - Il a annoncé : « j'ai perdu mon père l'année passé ».
- 3- Il m'a demandé si je pourrai lui rendre un service maintenant.

→ Il m'a demandé : « Est-ce que tu pourrais me rendre un service maintenant »

4- Il déclare qu'il était malade avant-veille.

Il déclare : « j'étais malade hier ».

b- Analyse des réponses des apprenants

Pour bien réussir cette analyse de réponses des apprenants, nous avons dressé des tableaux pour chacun des exercices proposés aux élèves sur les points suivants : la concordance des temps, les connecteurs, les pronoms personnels, les adjectifs et pronoms possessifs, les adverbes, ainsi que le pourcentage approprié aux réponses données par les apprenants, et ceci pour comparer le taux d'erreurs avant et après remédiation.

Dépouillement des réponses pour les deux exercices

Tableau1: concordance des temps

P	V. introducteur	temps	verbe	RE	Réponses E		Réponses C		Espaces vides		total	
					NBRE	%	NB RC	%	NBEV	%	NB	%
P1 du 1 ^{er} exercice	Passé composé	Futur proche → Allait à l'imparfait+infinitif	vais acheter → allait acheter	Allais,	11E	36.66%	19E	63.33%	0E	0%	30	100%
P2	P. composé	futur simple → conditionnel	irons → irions	irons	15E	50%	15	50%	0E	0%	30	100%
P3	P. composé	futur → condit. présent	partirai → partirait sera → serait	partirai, partira	12E	40%	18E	60%	0E	0%	30	100%
P4	p. composé	p. composé → plus que parfaits	Ai habité Avait habité →	A habité	9	30%	21	70%	0E	0%	30	100%
P1 2 ^{er} exercice	Passé composé	Infinitif → impératif	Enter → entez	Entres	03	10%	27	90%	0E	00%	30	100%
P2	P. composé	p. composé → plus que parfaits	Avait perdu → Ai perdu	Avais perdu, as perdu	6	20%	24	80%	0	0%	30	100%

Commentaire:

D'après les résultats de ce tableau nous avons remarqué une amélioration à la concordance des temps chez les élèves. Nous avons enregistré un pourcentage supérieur des RC total (68.88%) à celui des RE (31.11%).Et nous avons enregistré les mêmes résultats pour le 2ème exercice, sauf pour la 1^{er} phrase de l'impératif il ya des éléments qui ont interrompu.

Tableau°2: les pronoms personnel

Style direct/vs	Style Indirect/vs	RE	NMBR RE	% RE	NBR RC	%	NMBR EV	%
je	il	/	0E	0%	30E	100%	0E	0%
nous	nous	/	0E	0%	30E	100%	0E	0%
je	il	/	0E	0%	30E	100%	0E	0%
je	il	/	0E	0%	30E	100%	0E	0%
lui	me	/	0E	0%	0E	100%	0E	0%

Commentaire:

En ce qui concerne ce tableau, nous constatant que le pourcentage des élèves qui ont réussi à trouver les pronoms personnel atteint 100%.et les mêmes résultats pour le 2ème exercice.

Tableau n°3: L'usage des adverbes

Style direct /vs	Style indirect/vs	RE	NMBR RE	%	NBMR RC	%	NMBR EV	%
Aujourd'hui	Ce jour-là	Aujourd'hui	3E	10%	2E	90%	0E	0%
Cette semaine	Cette semaine là	Cette semaine, la semaine prochaine	5E	16.66%	25E	41.66%	0E	0%
Demain	lendemain	/	0E	0%	30E	100%	0E	0%
l'année précédente	l'année dernière	L'année précédente	12E	40%	18E	60%	0E	0%
Avant veille	hier	Avant hier	30E	100%	0E	0%	0E	0%

Commentaire :

En effet, dans ce tableau, nous remarquons une augmentation de pourcentage de RC pour les adverbes « cette semaine, demain etc. (72.91%), par contre pour l'adverbe « hier » de 2ème exercice nous remarquons une diminution de pourcentage de réponses juste (0%).

Tableau n °4 : les connecteurs

Phrase DD → DI vs	connecteurs	Les Réponses erronées	NBR RE	% RE	NBR RC	% RC	NBR IV	% IV
P1	que	0	0	0%	30	100%	0	0%
P2	Est-ce que → si	0	0	0%	30	100%	0	0%
P3	que	0	0	0%	30	100%	0	0%
P4	que	0	0	0%	30	100%	0	0%

Commentaire:

Dans ce tableau nous avons remarqué que les connecteurs utilisés atteignent 100% des RC. Cela implique que les apprenants ont amélioré leurs connaissances et maîtrisent l'utilisation des connecteurs.

Tableau n°5 : les adjectifs possessif

Style direct	Style indirect	RE	NBR RE	%	NBR RC	%	NBR EV	%
mon	son	/	0	0%	30	100%	0	0%
Mon	son	/	0	0%	30	100%	0	0%

Commentaire:

Ce tableau enregistre 100% des réponses correctes.21.46%

c- Présentation des résultats :

Nous avons compté les résultats des réponses erronées avant et après remédiation

Les RE	concordance des temps	connecteurs	pronoms personnels	adverbes	adjectifs possessifs	total
Le % Avant remédiation	55.20%	17.70%	58.60%	62.77%	39.99%	15= 46.85%
Le % Après remédiation	39.15%	0%	0%	70%	0%	21.83%

Pour donner une synthèse sur les résultats, nous constatons que nos élèves éprouvent des difficultés encore concernant quelques modifications dans le passage de discours direct au discours indirect mais avec un pourcentage inférieur après remédiation (21.83%) par rapport à avant remédiation (46.85%).

En effet, nous avons remarqué que les apprenants trouvent des difficultés encore à la concordance des temps et surtout aux adverbes plus précisément l'adverbe « hier → avant-veille ».

En outre, la participation des apprenants dans la reconstruction de leur propre savoir est l'une de nos solutions proposées dans cette recherche qui a donnée des résultats satisfaisants une fois que l'élève implique dans le processus de l'apprentissage. L'enseignant ne propose la correction que si l'apprenant n'arrive pas à trouver la construction la plus correcte, en se sens GERARD DE VECCHI affirmait « *il ne pourra pas avoir d'appropriation d'un savoir que si on a la volonté de le faire* »¹

Nous signalons que les élèves ont rencontré des difficultés dans le passage de discours direct au discours indirect et vs et cela d'après les exercices que nous avons déjà proposés. Pour déterminer ces difficultés nous avons donné des solutions pour les remédier à partir des exercices de remédiations. Notons par ailleurs, que les apprenants ont pu dépasser ces dernières.

¹ - DEVICCHI, GERARD, Aider les élèves à apprendre, Paris, Hachette, 2000, p137.

*Conclusion
générale*

Conclusion générale

Le présent mémoire de master est articulé autour de deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La première partie se compose de trois chapitres : dans le premier nous avons donné des éclaircissements concernant la définition des concepts clés liés au discours rapporté ; le deuxième est consacré à la grammaire du discours rapporté ; enfin, dans le troisième chapitre, nous avons passé en revue les méthodologies de l'enseignement de la grammaire.

Dans la première partie, nous nous sommes appuyées surtout sur deux œuvres de Laurence Rosier (éditions 1999 et 2008). Nous avons aussi complété l'étude de la terminologie relative au discours rapporté par des informations obtenues à partir des ouvrages importants de grammairiens de français comme EMILE BENVENISTE, DUBOIS...etc.

Dans la deuxième partie, nous relatons une étude de terrain que nous avons effectuée dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses comme suit:

- Les difficultés des élèves proviennent des méthodes d'enseignement suivies par les enseignants. Durant notre enquête, nous avons remarqué que les méthodes diffèrent d'un enseignant à un autre, et que la méthode communicative est plus efficace que la méthode transmissive. Nous l'avons vérifié d'après les résultats du test.
- Le temps consacré à l'enseignement de discours rapporté est vraiment insuffisant (3 séances). Des erreurs persistent après les leçons. Son étude nécessite donc plus de temps.
- La complexité de système verbal et adjectival du français pose d'énormes difficultés à l'assimilation des règles grammaticales. Le français a un système verbal temporel très nuancé alors que l'arabe et le kabyle ont un système plutôt aspectuel. Les interférences entre ces langues provoquent des confusions importantes.
- La non maîtrise de ces règles s'explique par un manque de motivation chez les élèves, lorsque l'enseignant se contente de dicter des règles grammaticales (dans le cas de la méthode transmissive), par opposition à l'approche communicative qui favorise la participation active des apprenants.

La deuxième partie (partie pratique) se compose de trois chapitres. Le premier est consacré à des considérations d'ordre méthodologiques, où nous avons présenté les outils qui nous ont permis d'étudier notre enquête. Le deuxième chapitre est fondé sur l'observation de classe et la présentation d'une leçon. Nous avons estimé qu'il était nécessaire d'abord de

décrire la méthode d'enseignement utilisée par les deux enseignants qui nous ont accueillies pour repérer les difficultés rencontrées chez les élèves au niveau du discours rapporté.

Ce travail est réalisé en deux phases : phase d'observation participante et phase d'application, où nous avons pris la place d'un des deux enseignants. Nous avons présenté la leçon sur le discours rapporté pour des élèves de 4[°]AM. Ensuite nous avons proposé une série d'exercices qui portent sur les transformations du discours direct au discours indirect et vice-versa. Puis nous avons essayé de déterminer les difficultés rencontrées par les apprenants. Le troisième chapitre est consacré à l'évaluation-test. D'après les résultats de l'analyse de ce test, nous avons repéré les lacunes des élèves, que nous avons essayé de combler, en proposant quelques solutions et remédiations. Après une certaine période (03 mois), nous avons refait une deuxième série d'exercices pour les mêmes apprenants et nous avons remarqué une amélioration par rapport aux résultats de premier test.

Notre recherche avait comme objectif de prendre connaissance de l'enseignement sur le terrain, avoir une idée sur la manière de mener des activités pédagogiques, d'en connaître les difficultés. Nous sommes conscientes qu'il nous reste beaucoup à apprendre, que nous ne sommes qu'à notre début. Cependant, les observations que nous avons faites nous ont permis d'avoir déjà une idée du travail d'un enseignant.

Notre travail n'est donc qu'une amorce, qu'il faudra continuer. Nous pensons poursuivre un travail de recherche portant sur les difficultés de l'enseignement de la grammaire du français, vu les résultats peu satisfaisants que l'on constate aujourd'hui.

Bibliographie

Ouvrages :

- ANDRÉ JOLY, (2000) *cité en bibliographie (1987) Par L.Rosier.*
- ARNAULD et CLAUDE LANCELOT, *Grammaire de Port -Royal.*
- BEAUZÉ, (1971) *Grammaire Générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage II.L'imprimerie de J.BARBOU, rue & vis-à-vis, la grille des Mathurins.*
- BENVENISTE, EMILE, (1976) *Problèmes de Linguistique Générale*, Paris, Gallimard.
- COURTILLON, J (1980), *que devient la notion de progression, in le français dans le monde.*
- DEVICCHI, GERARD, (2000) *Aider les élèves à apprendre, Paris, Hachette/éducation.*
- DUBOIS et al. (2000) *Lisons petits amis .Imprimerie Nouvelle, Neuchâtel.*
- EL FITOURI, Idriss (2003), *Le point didactique. Enseigner la grammaire du français aujourd'hui .Grammaire et didactique du français, dans français dans le monde, n°323.*
- GAGE Edition 1963.*Ancien livre de bibliothèque.*
- GAUVENET. H. Didier (1976) *QU'EN DIRA-T- ON ? Du discours direct au discours rapporté École Normale Supérieure de Saint- Cloud. In - 8, broché.*
- HENDRICH.J :(1991).*Fraus, 2001 (édition précédente, Prada SPN.*
- JEAN - MARC DEFAYS et SARAHDELTOUR (23 octobre 2003) *.Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage Broché -.*
- JEAN MASSONAT, (Édition HRW1977).*Les méthodes de recherche en sciences sociales.*
- KARSHUKOVA L. (2004).*Trois théorie d'enseignement d'une langue étrangère : méthode traditionnelle, approche communicative, et approche « fonctionnelle – notionnelle » .*
- KERBRAT -ORECCHIONI, (1993) *Dans Bougnoux.*
- L.GUESPIN. (1971) *Problématique des travaux sur le discours politique; Langage n°23.*
- LAURENCE ROSIER, (2008). *Le discours rapporté en français.*
- LAURENCE ROSIER, (1999). *Le discours rapporté, histoire, théorie et pratique.*
- MAURICE GREVISSE,(1964).*Le Bon Usage, 8ème édition, Duculots .*

Bibliographie

- PUREN.CH (1988).*Histoire des méthodologies d'enseignement des langues* .Paris-Nathan - CLE international Paris, coll. « Didactique des langues étrangères ».
- Puren Ch., (2012).*Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes* .Paris .
- R.GHIGLION et MATALON, (1985) *Les enquêtes sociologiques* .Armand .Collection U, Paris.
- RIEGEL et al. (1994). *Grammaire méthodologique du Français*. In Broché.
- ROULET, FILLIETTAZ et GROBET, (2001).*Un modèle est un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Berne, P. Lang, collection « Sciences pour la communication ».
- SALINS, (1996) *Grammaire pour L'enseignement apprentissage du FLE* .Édition /Broché.
- JEAN PIERRE CUQ ET ISABELLE (2009). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* .In broché. P(254).

Dictionnaires

- GALISSON.R et COSTE. D, (1976). *Dictionnaire des Langues Étrangères*, Hachette.

Cours magistraux

- AHMED.TAYEB, (2016/2017).*synthèse des cours magistraux d'Analyse. du Discours*.

Travaux Dirigés

- Hadj MOUSSA MOUSSA. 2016/2017 *Synthèse des TD de Didactique générale*.

Cites Web

- [http ps://www.amazon.fr](http://ps://www.amazon.fr)
- www.univer salis.fr
- theses.univer-lyon2. Fr.

Sommaire

Introduction générale	1
Partie théorique	
Chapitre I : Concepts clés se rapportant au discours rapporté	
1- Définition des concepts clés.....	3
1.1- L'enseignement.....	3
1.2- L'apprentissage.....	3
1.3- Le discours.....	3
a- Discours vs énoncé.....	4
b- Discours vs récit.....	4
1.4- Le discours rapporté.....	5
a- Le discours direct... ..	6
b- Le discours indirect.....	7
c- Le discours indirect libre.....	8
1.5- Grammaticalisation des discours direct et indirect.....	8
Chapitre II : Grammaire du discours rapporté	
1. Les transformations grammaticales du discours rapporté.....	10
1.1- Changement de mode et de temps.....	10
1.2- Changement des indicateurs de temps et de lieu.....	10
1.3- Changement des pronoms personnels.....	13

a. Modification des pronoms personnels sujets.....	14
b. Modification des pronoms personnels compléments (singulier.....	14
c. Modification des pronoms personnels compléments (pluriel.....	15
1.4- Changement des pronoms et adjectifs possessifs.....	15
a. Adjectif possessifs	16
b. pronoms possessifs.....	17
1.5- Transformation des déterminants.....	18
a. Transformation des déterminants et pronoms démonstratifs singuliers (masculin et féminin .	18
b. Transformation des déterminants et pronoms démonstratifs pluriels (masculin et féminin ...	19
1.6- Autres transformations : cas des interrogations directes...etc.....	20

Chapitre III

Méthodologie de l'enseignement de la grammaire

1- L'enseignement de la grammaire selon les méthodes traditionnelles.....	22
2- L'enseignement de la grammaire selon les méthodes structuralistes... ..	24
3- L'enseignement de la grammaire selon les approches communicatives et cognitives	25

Partie pratique

Chapitre I : Considérations d'ordre méthodologique

1- L'enquête	27
2- Le choix de la population à étudier.....	28
2- L'observation participante	28
3- Test-évaluation.....	28

Chapitre II : Observations de classes et présentation d'une leçon

1- Description de l'enquête	30
2- Observations de classes et présentation d'une leçon	31
a- phase d'observation	31
b- phase d'application	36

Chapitre III : Evaluation-Test

1- Analyse des résultats du premier exercice	37
2- Analyse des résultats du deuxième exercice	47
3- Vérification des hypothèses	51
4- Solutions et remédiations	52
Conclusion générale	59